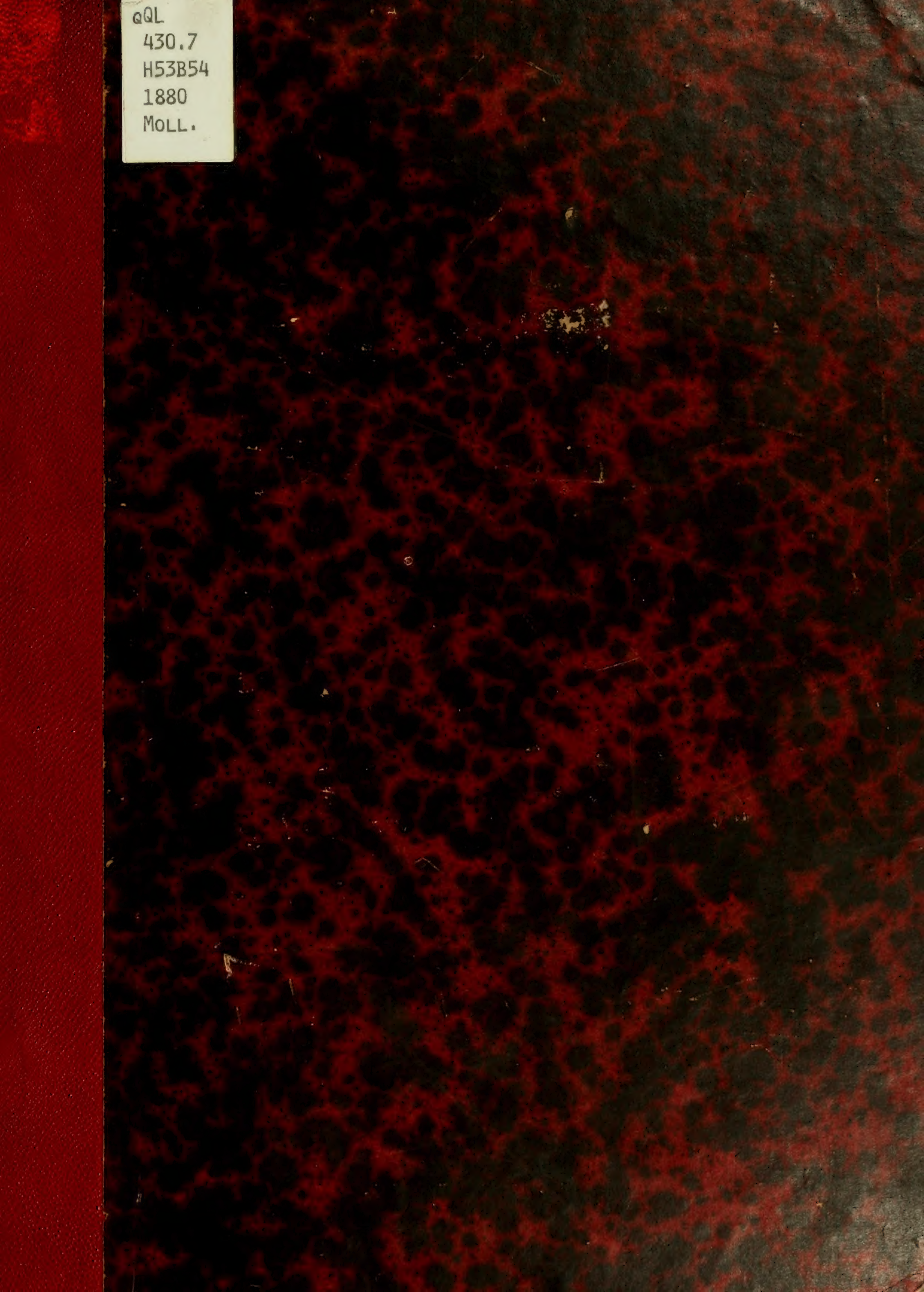

QL
430.7
H53B54
1880
MOLL.



1902
U·S·N·M
Ex libris
William Healey Dall.
H. BERTIN



H BERTIN

Division of Mollusks
Sectional Library

Hommage respect.

NOUVELLES ARCHIVES

DU MUSÉUM

D'HISTOIRE NATURELLE

PUBLIÉES

PAR MM. LES PROFESSEURS-ADMINISTRATEURS

DE CET ÉTABLISSEMENT

DEUXIÈME SÉRIE

EXTRAIT :

PARIS

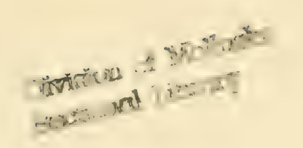
G. MASSON, ÉDITEUR

LIBRAIRE DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE

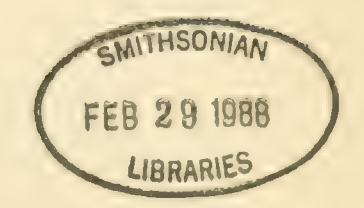
Boulevard Saint-Germain et rue de l'Éperon

EN FACE DE L'ÉCOLE DE MÉDECINE

1880
Moll.



REVISION
DES GARIDÉES
DU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE



PAR

M. VICTOR BERTIN

AIDE-NATURALISTE

I

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DES GARIDÉES.

Les Garidées sont pour la plupart des Mollusques côtiers qui vivent sur les plages recouvertes de sable fin ou de vase sablonneuse et recherchent l'embouchure des fleuves où la nourriture est plus abondante et plus variée. Quelques espèces paraissent s'accommoder très facilement des eaux saumâtres ; certaines peuvent même supporter le contact des eaux douces pendant un temps assez long, ainsi que le fait a été constaté par différents observateurs, et en particulier par Dufo qui a consacré plusieurs années à l'étude des Mollusques de l'une des stations les plus intéressantes de l'Océan Indien, les îles Seychelles.

Bien que la plupart des Garidées passent leur existence à peu de distance au-dessous du niveau des basses mers, certaines espèces préfèrent toutefois les eaux profondes et ont été rencontrées dans la Zone des Corallines à des profondeurs supérieures à 1800 mètres.

Les Garidées n'ont, au point de vue économique, qu'une très faible

importance. Ce n'est que très rarement que la nacre de leur coquille a été utilisée par l'industrie, et leur chair coriace et d'un goût désagréable ne peut guère servir à l'alimentation. On cite cependant quelques espèces comme étant comestibles : telles sont la *Gari Gari,* L. sp., que l'on mange dans l'Inde, d'après Woodward, et la *G. vespertina,* Chemn. sp., dont les pêcheurs de la Méditerranée font un usage assez habituel.

La famille des Garidées compte environ 160 espèces qui pour la plupart habitent les mers des régions tempérées et surtout celles des régions chaudes. Aucune espèce de ce groupe ne pénètre dans les mers polaires, et nous n'aurons même à mentionner que quelques rares espèces dans la Zone boréale. C'est ainsi que dans l'Atlantique européen, 3 espèces seulement ont été signalées sur les côtes de la Scandinavie ; une seule espèce est connue sur celles de l'Islande. Sur les côtes orientales du Nouveau-Monde une seule espèce également a été citée au nord de la Floride (Maine).

Dans l'Océan Pacifique, patrie du plus grand nombre des représentants du groupe qui nous occupe, quelques espèces se propagent cependant assez loin vers le nord : plusieurs sont connues à l'embouchure de la rivière Colombia qui marque la limite septentrionale de ce que l'on appelle la Région Californienne ; sur la côte asiatique opposée, quelques espèces pénètrent jusque dans la mer d'Okhotsk.

Si nous cherchons quelle est la répartition géographique des différentes espèces, nous reconnaissons que les mers d'Europe possèdent les 6 espèces suivantes :

Gari incarnata, L. sp.;
G. vespertina, Chemn, sp.;
G. tellinella, Lam. sp.;
G. costulata, Turt. sp.;
G. intermedia, Desh. sp.;
G. costata, Hanl. sp.

Parmi ces espèces, la *Gari incarnata* et la *G. vespertina* sont celles qui présentent les aires de répartition les plus étendues; ce sont en même temps celles qui sont représentées par le plus grand nombre d'individus.

La *Gari incarnata,* l'unique espèce du groupe qui pénètre dans la Région Arctique, a été signalée sur les côtes de la Scandinavie (Loven), de l'Islande (Leach), aux îles Shetland, aux îles Féroë, aux Orcades, sur les côtes de l'Écosse (Mac-Gillivray), de la Grande-Bretagne (Forbes et Hanley, Leach, Clark, Jeffreys, etc.), de la France, du Portugal (Mac'Andrew) et même aux îles Canaries (Mac'Andrew) ; elle pénètre en outre dans la Méditerranée où elle est assez abondante.

La *G. vespertina* ne paraît pas se propager dans les mers du Nord aussi loin que l'espèce précédente ; en effet, elle n'est guère connue au delà de la pointe méridionale (Berghen, Bohusland) de la Scandinavie (Loven). Dans la direction opposée, elle a été rencontrée aux îles Canaries (Webb et Berthelot, Mac'Andrew) et même jusque sur les côtes du Sénégal (Adanson, Philippi).

Dans la Méditerranée où elle est extrêmement abondante, la *G. vespertina* a été signalée sur les côtes de l'Algérie (Deshayes, Weinkauff), de l'Espagne (Mac'Andrew), de la France, aux îles Baléares (Lacaze-Duthiers), sur les côtes de la Corse (Payraudeau), de la Sardaigne (Martens), de la Sicile (Philippi), dans le golfe de Tarente, la mer Adriatique, la mer Egée, etc.

La *G. tellinella* est une petite espèce assez abondante dans les mers Britanniques ; elle s'étend des côtes de la Scandinavie (Berghen, d'après Loven) au détroit de Gibraltar. Elle ne paraît pas pénétrer dans la Méditerranée.

La *G. costulata* est connue sur les côtes de la Norvège (Sars), aux îles Shetland (Mac'Andrew, Jeffreys), sur les côtes de la Grande-Bretagne (Forbes et Hanley, Jeffreys, etc.), de la France, de l'Espagne, du Portugal (Mac'Andrew, Jeffreys, etc.), à Madère et aux îles Canaries (Mac'Andrew). Elle est d'ailleurs assez abondante dans la Méditerranée où elle a été signalée à Alger, aux îles Baléares (Mac'Andrew), sur les côtes de la Corse (Payraudeau) et de la Sicile (Philippi).

Les 2 autres espèces paraissent être beaucoup plus confinées. La *G. intermedia* a été signalée sur les côtes du Portugal, à Faro (Deshayes),

sur celles du Maroc (Mac'Andrew), enfin dans la rade d'Alger (Weinkauff); la *G. costata* habite les côtes du Portugal (Mac'Andrew), du Maroc (Mac'Andrew) et du Sénégal (Petit).

Nous ferons remarquer que cette dernière espèce dont nous n'avons trouvé de représentants ni dans la collection du Muséum, ni dans celle pourtant si riche en espèces européennes de M. Petit de la Saussaye, est indiquée par MM. Hanley et Tryon comme habitant l'Australie. C'est également à la faune australienne qu'il faut rapporter la *Gari fragilis*, espèce mal connue de Lamarck que Payraudeau a inscrite dans son *Catalogue des Mollusques de la Corse.* La *Gari Weinkauffi* que MM. Crosse et Weinkauff considèrent comme une espèce méditerranéenne (Alger) habite très probablement la mer Rouge.

Avant d'abandonner la faune européenne, il ne sera peut-être pas sans intérêt de faire remarquer que les espèces de Garidées qui présentent la répartition géographique la plus étendue sont également celles dont l'apparition remonte à l'époque la plus éloignée. La *Gari incarnata*, la *G. vespertina* sont, en effet, connues dans les terrains tertiaires supérieurs en Sicile, en Italie, en Angleterre, etc. — Nous pourrions faire la même observation en ce qui concerne les Mollusques de la famille des Tellinidées, dont toutes les espèces cosmopolites, telles que la *Gastrana fragilis*, l'*Arcopagia crassa*, ou très prolifiques, telles que les *Tellina donacina*, *T. pulchella*, etc., sont connues à l'état fossile.

C'est là un fait très général dont il paraît facile de donner l'explication. La plasticité organique et physiologique en vertu de laquelle les espèces cosmopolites peuvent se plier aux conditions d'existence variées qu'implique une distribution géographique étendue, en vertu de laquelle certaines autres deviennent prédominantes dans une région déterminée, grâce à une adaptation plus rigoureuse, plus parfaite aux conditions locales, cette plasticité a dû autrefois permettre à ces mêmes espèces de se mettre promptement en harmonie avec les modifications que le temps a apportées à la surface du globe. Les espèces qu'une moindre plasticité maintient confinées, celles que quelque caractère d'infériorité condamne

à ne compter qu'un petit nombre de représentants sont au contraire fâcheusement affectées par les changements de milieux, et sont par cela même fatalement condamnées à succomber et à céder la place à d'autres espèces mieux douées qu'elles-mêmes.

L'Atlantique africain nous a offert 7 espèces de Garidées dont 5 ont déjà été signalées sur les côtes européennes.

Gari incarnata, L. sp. (Canaries, *ex* Mac'Andrew);
G. costulata, Turt. sp. (Madère et Canaries, *ex* Mac'Andrew);
G. costata, Hanl. sp. (Maroc, *ex* Mac'Andrew; — Sénégal, *ex* Petit);
G. intermedia, Desh. sp. (Maroc, *ex* Mac'Andrew);
G. vespertina, Chemn. sp. (Canaries, *ex* Webb et Berthelot);
G. angusta, Desh. sp. (Sénégal, *ex* Deshayes);
G. (*Psammobia*) *figlina*, Gould. sp. (Libéria, *ex* Gould).

La *Gari maculosa*, Lamk. sp., que M. Deshayes cite comme habitant les côtes du Sénégal, est en réalité une espèce de la mer des Indes.

Les côtes de l'Amérique du Nord sont peu favorisées; nous n'y connaissons en effet qu'une seule espèce de Garidées, la *Gari lusoria*, Say sp., qui habite les rivages des États-Unis.

La mer des Antilles elle-même ne possède que les 2 espèces suivantes qui sont très abondantes sur toutes les plages sablonneuses.

Asaphis coccinea, Mart. sp.;
Sanguinolaria sanguinolenta, L. sp.

Cette dernière espèce présente dans sa répartition une particularité intéressante. Connue depuis longtemps aux Antilles, elle a en outre été signalée à Ceylan par M. Reeve. L'indication du Conchyliogiste anglais est exacte, car la collection du Muséum renferme plusieurs individus de la *S. sanguinolenta* qui sont originaires de l'île Ceylan (Reynaud, 1836).

Le fait présenté par la *S. sanguinolenta* est d'ailleurs loin d'être unique. En publiant la *Revision des Tellinidées*, nous avons indiqué la *Tellina elegans*, Gray et la *Strigilla carnaria*, L. sp., comme habitant également la

mer des Antilles et l'Océan Indien ; nous aurons d'ailleurs à faire par la suite la même observation relativement à plusieurs autres espèces de Mollusques.

Aucune espèce de Garidées n'a été signalée sur la côte orientale de l'Amérique du Sud.

La *Gari solida*, Phil. sp., habite les côtes du Chili, la *G. lata*, Desh. sp., celles de la Colombie.

Les côtes de l'isthme de Panama nous ont fourni les 4 espèces suivantes :

Sanguinolaria ovalis, Reeve;
Gari maxima, Desh, sp.;
G. casta, Desh. sp. (Panama, C. B. Adams; — Guatemala, *ex* Reeve);
G. Kindermanni, Phil. sp. (Amérique centrale, *ex* Philippi; — golfe de Californie, *ex* Carpenter).

Le golfe de Californie paraît posséder les 3 espèces suivantes :

Sanguinolaria tellinoides, Adams.;
Gari Kindermanni, Phil. sp.;
G. rubroradiata, Cp. sp.

Les rivages de la presqu'île de la Californie nous ont présenté, dans le Grand-Océan, les 6 espèces suivantes :

Sanguinolaria miniata, Gould (San Juan, d'après Gould, Carpenter, Adams);
Gari regularis, Carpenter sp. (San Lucas, *ex* Carpenter);
G. fucata, Hinds sp. (San Diégo, *ex* Hinds);
Hiatula Nuttallii, Conr. sp. (San Diégo, *ex* Conrad ; — San Pedro, *ex* Carpenter);
H. decora, Hinds sp. (San Diégo, *ex* Hinds);
H. pacifica, Conrad sp. (San Diégo, *ex* Conrad).

2 de ces espèces se retrouvent sur la côte asiatique opposée : la *Hiatula decora* qui habite la baie de Hakodate, d'après Schrenck, et la *H. Nuttallii* que Schrenck, Stimpson, Gould et Lischke ont signalée comme appartenant à la faune japonaise.

En nous occupant précédemment de la distribution géographique des

Tellinidées, nous avons fait remarquer que la présence d'assez nombreuses espèces identiques dans les mers du Japon et sur les côtes septentrionales de la Californie s'explique en grande partie par la direction de l'immense courant du nord de l'Océan Pacifique qui s'infléchit brusquement vers l'est et vient gagner les côtes américaines après avoir longé l'archipel du Japon. On n'ignore pas en effet que les courants ont une influence prépondérante en ce qui concerne la dissémination des embryons des espèces sédentaires.

Nous ferons encore, relativement à la faune malocologique des côtes occidentales de l'Amérique, les deux remarques suivantes.

D'après une opinion que les travaux de Darwin, de Hinds et de Cuming ont surtout contribué à accréditer et qui parait aujourd'hui universellement admise, il n'existerait, parmi les Mollusques marins, aucune espèce commune aux côtes américaines et aux îles du Pacifique.

Nous n'hésitons pas à considérer cette opinion comme beaucoup trop absolue, et nous ne serions nullement étonné que les faits mieux connus ne vinssent à l'infirmer complètement. Remarquons qu'*à priori* rien ne justifie une pareille doctrine; en effet, à l'exception du cordon littoral de récifs madréporiques, d'ailleurs fréquemment interrompu, qui borde une partie des côtes de l'Amérique du Sud, aucune barrière naturelle ne parait exister entre la côte américaine et les iles du Pacifique; les nombreux courants qui sillonnent le Grand-Océan et viennent baigner les rivages du Nouveau-Monde doivent d'autre part tendre à multiplier les formes identiques dans les régions soumises à leur influence.

Nous connaissons d'ailleurs plusieurs faits qui sont en complète contradiction avec la théorie à laquelle nous faisons allusion. Ainsi on a depuis longtemps signalé différentes espèces de Mollusques comme vivant en même temps au Japon et sur les rives de la Californie; d'après M. Römer, la *Tellina virgata*, L., espèce des plus communes dans toute la région Indo-Pacifique, habiterait les côtes de l'extrémité méridionale de l'Amérique. Nous avons nous-même mentionné 3 autres espèces de Tellinidées, les *Tellina dispar*, Sow., *T. deltoidalis*, Lamk., *Arcopagia scobinata*, L. sp.,

comme se trouvant simultanément dans les îles du Pacifique et sur les côtes américaines.

Dans son *Étude sur la répartition géographique des Astérides*, M. le professeur Perrier avait déjà fait, en ce qui concerne les Échinodermes, des réserves analogues à celles que nous formulons en ce moment.

Quelques auteurs admettent qu'il existe, parmi les Mollusques marins, un certain nombre d'espèces qui sont communes aux deux côtes de l'isthme de Panama. Nous n'oserions actuellement nier le fait d'une manière absolue; nous croyons toutefois que le nombre, déjà bien restreint, de ces prétendues espèces communes se réduirait encore si l'on n'acceptait que les déterminations rigoureuses faites sur des individus de provenance parfaitement authentique.

S'il est douteux qu'aucune espèce de la mer des Antilles se retrouve sur la côte occidentale de l'isthme de Panama, il n'en existe pas moins, entre les faunes de ces deux régions, une analogie des plus remarquables qui a, il y a nombre d'années déjà, été mise en évidence, en ce qui concerne les Échinodermes, par MM. Verrill et Alexandre Agassiz. Ces auteurs ont démontré que l'ordre des Échinides est représenté sur les deux côtes de l'isthme de Panama par des espèces distinctes, mais appartenant aux mêmes genres et présentant dans leur conformation et dans leur manière d'être de telles analogies qu'il est souvent difficile de distinguer les unes des autres.

Il existe probablement aussi les mêmes analogies entre les espèces de la région Panamique et celles de la mer des Antilles qui appartiennent aux autres groupes du Règne Animal, au type des Mollusques, en particulier. Au moins sommes-nous en état d'établir le fait en ce qui concerne les familles des Tellinidées et des Garidées qui nous ont fourni les éléments du tableau suivant.

ESPÈCES REPRÉSENTATIVES.

FAUNE DES ANTILLES.	FAUNE DE L'OCÉAN PACIFIQUE
Sanguinolaria sanguinolenta, L. sp.	*Sanguinolaria miniata*, Gould.
Tellina Schrammi, Récluz.	*Tellina crystallina*, Chemn.

T. (*Peronæa*) *rufescens*, Chemn.
T. (*Peronæoderma*) *punicea*, Born.

Strigilla pisiformis, L. sp.
S. carnaria, L. sp.

T. (*Peronæa*) *Hanleyi*, V. Bert.
T. (*Peronæoderma*) *simulans*, C. B. Adams.

Strigilla maga, Mörch.
S. fucata, Gould.

Les auteurs qui ont cru retrouver la *Tellina punicea* et la *Strigilla carnaria* dans l'Océan Pacifique ont sans doute eu sous les yeux la *T. simulans* et la *S. maga*. La *Tellina rufescens* de MM. Hanley, Deshayes, Mörch, etc., originaire de la côte occidentale de l'Amérique, est une espèce distincte que nous avons proposé de désigner sous le nom de *T. Hanleyi*.

Les 17 espèces suivantes sont connues dans l'archipel du Japon :

Hiatula Nuttallii, Conrad sp.;
H. Jousseaumeana, V. Bertin ;
H. decora, Hinds sp.;
H. Boeddinghausi, Lischke sp. (Nangasaki, *ex* Lischke).;
H. mœsta, Lischke sp.;
H. japonica, Desh. sp.;
H. obscurata, Reeve sp. (coll. du Mus.);
H. olivacea, Jay sp. (nord du Japon, *ex* Schrenck);
H. violacea, Lamk. sp. (Japon, *ex* Lischke);
H. (*Psammotæa*) *violacea*, Lamk. sp. (coll. du Mus.);
Gari Gari, L. sp. (Lischke);
G. oriens, Desh. sp.;
G. petalina, Desh. sp. (coll. du Mus.);
G. anomala, Desh. sp. (coll. Jousseaume);
G. ornata, Desh. sp. (Iédo, *ex* Lischke);
G. virgata, Lamk sp. (coll. du Mus.);
Asaphis deflorata, L. sp. (coll. du Mus.).

Parmi ces espèces, 5 paraissent propres au Japon : *Hiatula Boeddinghausi, H. Jousseaumeana, H. mœsta, H. obscurata, Gari oriens.* 2 autres, *H. Nuttallii, H. decora,* ont déjà été mentionnées comme appartenant à la faune de la région californienne. La *H. japonica,* la *G. petalina* habitent en outre les mers de la Chine (Deshayes, Debeaux), la *H. olivacea,* les mers de la Chine et l'île Sachaline (Schrenck). Les 7 autres espèces sont des espèces cosmopolites qui ont été retrouvées dans presque toute l'étendue de la région Indo-Pacifique.

Asaphis deflorata, L. sp.:

Japon (coll. du Mus.) ; — îles Mariannes (coll. du Mus.) ; — îles Négritos (coll. du Mus.) ; — Nouvelle-Guinée (*ex* Tapparone-Canefri) ; — Nouvelle-Calédonie (coll. du Mus.) ; — île Art (*ex* Fischer) ; — Nouvelle-Zélande (coll. du Mus.) ; — Poulo-Condor (coll. du Mus.) ; — Tranquebar (*ex* Mörch) ; — Madagascar (coll. du Mus.) ; — Seychelles (coll. du Mus.) ; — Zanzibar (coll. du Mus.) ; — île Maurice (*ex* Liénard) ; — Mer Rouge (coll. du Mus.) ; — Suez (*ex* Vaillant).

Hiatula violacea, Lamk. sp.:

Japon (*ex* Lischke ; coll. du Mus.) ; — Moluques (*ex* Lesson) ; — Philippines (Cuming) ; — Chine (*ex* Lischke) ; — Java (*ex* Lischke) ; — Australie ; — mer d'Okohtsk (*ex* Lischke) ; — île Formose (Swinhoe).

H. (*Psammotæa*) *violacea*, Lamk. sp.;

Japon (coll. du Mus.) ; — golfe de Siam (*ex* Martens) ; — Nouvelle-Guinée, Port-Dorey (coll. du Mus.) ; — Nouvelle-Calédonie (coll. du Mus.) ; — Australie (Péron et Lesueur. — (Types de Lamarck) ; — Manille (*ex* Reeve) ; — Zanzibar (coll. du Mus.) ; — Seychelles (coll. du Mus.).

Gari ornata, Desh. sp.

Iédo (*ex* Lischke) ; — Tahiti (*ex* Frauenfeld) ; — Phillipines (*ex* Deshayes) ; — Nouvelle-Calédonie (coll. du Mus.) ; — Zanzibar (coll. du Mus.) ; — île Mayotte (coll. du Mus.).

G. virgata, Lamk. sp.:

Japon (coll. du Mus.) ; — Ceylan (*ex* Lamarck, Reeve, coll. du Mus.).

G. Gari, L. sp.:

Japon (*ex* Lischke) ; — Chine (coll. du Mus.) ; — Philippines ; — Ceylan (*ex* Reeve).

G. anomala, Desh. sp.:

Japon (coll. Jouss.) ; — Bornéo (coll. du Mus.) ; — Australie (*ex* Deshayes).

Nous connaissons dans les mers de la Chine 12 espèces, dont 5, *Gari Gari*, *G. petalina*, *Hiatula olivacea*, *H. japonica*, *Psammotæa violacea*, ont déjà été citées plus haut ; les espèces non encore mentionnées sont les suivantes :

Gari rugulosa, Adams et Reeve sp.;
G. denticulata, Ad. et Reeve sp.;
G. spathulata, Gould sp.;
G. tenella, Gould sp. (Hong-Kong, *ex* Gould);
G. occidens, Chemn. sp. (coll. du Mus.);
Hiatula (*Capsella*) *chinensis*, Desh. sp.;
H. truncata, Reeve sp. (Shang-Haï, coll. du Mus.).

La *H. truncata* se retrouve en outre aux Moluques d'après Reeve et dans le golfe de Siam d'après von Martens, la *G. rugulosa*, aux îles Philippines d'après M. Tryon. La *Gari occidens* est également connue aux Philippines, à la Nouvelle-Calédonie (Coll. du Mus.), à l'île Art (M.Fischer, d'après le R. P. Montrouzier), à Ceylan (Reeve). Cette espèce n'a pas encore été signalée dans la mer Rouge, bien qu'elle existe à l'état fossile dans les dépôts quaternaires de cette région (Coll. du Mus.).

Environ 50 espèces de Garidées sont connues aux Philippines. 7 d'entre elles ont déjà été signalées au nord de cet archipel, principalement dans les mers du Japon :

Hiatula violacea, Lamk. sp.;
H. (*Psammotæa*) *violacea*, Lamk. sp.;
Gari Gari, L. sp.;
G. occidens, Chemn. sp.;
G. ornata, Desh. sp.;
G. rugulosa, Ad. et Rve sp.;
Asaphis deflorata, L. sp.

18 ont été rencontrées à l'est ou au sud dans d'autres parties de la région Indo-Pacifique :

Asaphis arenosa, Rumph, sp.:

Philippines (*ex* Rumphius, Anton) ; — îles Sandwich (coll. du Mus.) ; — îles Gambier (coll. du Mus.) ; — îles Salomon (coll. du Mus.) ; — Nouvelle-Guinée, Port-Dorey (coll. du Mus.) ; — Nouvelle-Zélande (coll. du Mus.) ; — Zanzibar (coll. du Mus.) ; — Seychelles (coll. du Mus.) ; — mer Rouge (coll. du Mus.)

Hiatula diphos, Chemn. sp. :

Philippines (*ex* Chemnitz) ; — Malacca (*ex* Reeve) ; — côte de Malabar (coll. du Mus.) ; — Trinquemalé (coll. du Mus.).

H. Cumingiana, Desh. sp. :

Négros, Philippines (*ex* Deshayes) ; — Moluques (coll. du Mus.).

H. Adamsi, Desh. sp. :

Philippines (*ex* Deshayes); — Moluques (coll. du Mus.).

H. consobrina, Desh. sp. :

Philippines (*ex* Deshayes) ; — Bourou, Moluques (coll. de l'École des Mines).

H. tumens, Desh. sp.;

Ile Négros, Philippines (*ex* Deshayes) ; — Ceylan (coll. du Mus.).

H. (*Psammotæa*) *lunulata*, Desh. sp. :

Philippines (*ex* Deshayes) ; — Ceylan (*ex* Deshayes).

H. (*Psammotæa*) *elongata*, Lamk. sp.:

Philippines, Moluques (*ex* Reeve); — Nouvelle-Guinée (*ex* Tapparone-Canefri); — mer Rouge (coll. du Mus.); — Suez, Akaba (*ex* Issel).

H. (*Psammotæa*) *radiata*, Desh. sp.:

Manille (*ex* Deshayes); — Nouvelle-Zélande (Hutton); — île Art (*ex* Fischer).

H. (*Psammotæa*) *crassula*, Desh. sp.:

Philippines (ex Deshayes); — Sumutra (coll. du Mus.).

Gari Lessoni, De Blainv. sp. :

Philippines (*ex* Deshayes); — Bourou, Moluques (Lesson); – Nouvelle-Calédonie, île Art (*ex* Fischer).

G. corrugata, Desh. sp.:

Philippines (*ex* Deshayes); — Madagascar (coll. du Mus.); — île Mayotte (coll. du Mus.).

G. Layardi, Desh. sp.:

Philippines (*ex* Deshayes); — Australie (coll. du Mus.).

G. squamosa, Lamk. sp.:

Philippines (*ex* Lamarck, Reeve); — Amboine (coll. du Mus.); — Bornéo (coll. du Mus.); — îles Fidji (coll. du Mus.); — Nouvelle-Calédonie (coll. du Mus.).

G. amethysta, Wood sp.:

Manille (*ex* Deshayes, coll. du Mus.); — Ceylan (coll. de l'École des Mines).

G. affinis, Desh. sp.:

Philippines (*ex* Deshayes, Reeve); — Nouvelle-Zélande (*ex* Reeve, Hutton) (1).

G. castrensis, Chemn. sp.:

Philippines (Cuming); — Nouvelle-Calédonie (coll. du Mus.); — Madagascar (coll. du Mus.).

G. togata, Desh. sp.:

Manille (*ex* Deshayes); — Australie, Port-Essington (*ex* Reeve); — Port-Jackson (Angas).

Enfin les 24 espèces suivantes ne sont encore connues que dans l'Archipel des Philippines :

Hiatula acuminata, Reeve sp.;
H. atrata, Desh. sp.;
H. (*Psammotæa*) *difficilis*, Desh. sp.;
H. (*Psammotæa*) *rufa*, Desh. sp.;
H. (*Psammotæa*) *candida*, Desh. sp.;
H. (*Psammotæa*) *solenella*, Desh. sp.;
H. (*Psammotæa*) *virescens*, Desh. sp.;
H. (*Psammotæa*) *tenuis*, Desh. sp.;
H. (*Psammotæa*) *minor*, Desh. sp.;
H. (*Psammotæa*) *rosacea*, Desh. sp.;
sp.;
H. (*Psammotella*) *philippinensis*, Desh.
H. (*Psammotella*) *subradiata*, Desh. sp.;

Gari cærulescens, Lmk. sp.;
G. maculosa, Lmk. sp.;
G. rubicunda, Desh. sp.;
G. pennata, Desh. sp.;
G. dispar, Desh. sp.;
G. abrupta, Desh. sp.;
G. elegans, Desh. sp.;
G. tenuis, Desh. sp.;
G. pulchella, Reeve sp. (non Lmk.);
G. compta, Desh. sp.;
G. nivosa, Desh. sp.;
G. candidula, Desh. sp.

L'Archipel des Moluques possède une vingtaine d'espèces de Garidées. Environ 10 de ces espèces ont été indiquées plus haut; nous signalerons en outre les suivantes, qui, à l'exception des deux premières, ne sont encore connues que dans les mers des Moluques :

---

(1) Nous avons remarqué dans la collection de l'École des Mines 1 individu de *G. affinis* indiqué par M. Deshayes comme provenant des côtes du Pérou.

Gari marmorea, Desh. sp.: Moluques; côtes de l'Australie (*ex* Deshayes);

G. radiata, Dkr. sp.: Amboine, Java (*ex* Dunker).

G. insignis, Desh. sp.;

G. Vespertinoides, Less. sp. (Bourou, Lesson);

G. grata, Desh. sp. (Amboine, *ex* Deshayes);

G. tristis, Desh. sp. (Amboine, *ex* Deshayes);

G. præstans, Desh. sp.;

Hiatula planulata, Rve sp.

Si nous négligeons les quelques espèces cosmopolites que l'on rencontre dans presque toute l'étendue de la région Indo-Pacifique, nous pourrons signaler sur les côtes des îles Célèbes et Bornéo et dans les mers de l'Archipel de la Sonde les 12 espèces suivantes :

Elizia orbicularis, Wood sp. (Sumatra, *ex* Wood, Deshayes, coll. du Mus.);

E. reversa, Rve sp. (Malacca, *ex* Reeve);

Gari flexuosa, Adams et Rve sp. (Bornéo, *ex* Adams et Reeve);

G. suffusa, Rve. sp. (Malacca, *ex* Reeve);

G. eburnea, Rve sp. (Malacca, *ex* Reeve);

G. nasuta, Jonas sp. (Singapoure, *ex* Jonas);

G. malaccana, Rve sp. (Port-Jackson, Australie, *ex* Angas; — Malacca, *ex* Reeve);

Hiatula (*Psammotæa*) *solida*, Desh. sp. (Malacca, *ex* Deshayes);

H. (*Psammotæa*) *connectens*, Martens sp. (Banca, *ex* Martens);

H. (*Psammotæa*) *micans*, V. Bertin (Sumatra, coll. du Mus.).

H. (*Psammotæa*) *sordida*, V. Bertin (Sumatra, coll. du Mus.).

H. (*Psammotella*) *malaccensis*, Desh. sp. (Malacca, *ex* Deshayes).

Un individu de la *G. malaccana* vendu au Muséum par M. Wright (1878) est indiqué comme provenant de la côte de Malabar. Un représentant de l'espèce si remarquable qui est devenue le type du genre *Elizia*, également procuré au Muséum par M. Wright, est donné comme étant originaire des côtes de l'isthme de Panama. Nous ne reproduisons cette indication qu'à titre de renseignement et sous les réserves les plus expresses.

Nous connaissons sur les côtes de la Nouvelle-Calédonie une dizaine d'espèces de Garidées :

Asaphis deflorata, L. sp.;

Hiatula (*Psammotæa*) *violacea*, Lmk. sp.;

H. (*Psammotæa*) *radiata*, Desh. sp.;

Gari Lessoni, de Blainv. sp.;

G. ornata, Desh. sp.;

G. squamosa, Lmk sp.;

G. occidens, Chemn. sp.;
G. castrensis, Chemn. sp.;
G. Rossiteri, Crosse sp.;
G. Pazi, Hidalgo sp.;
G. pusilla, V. Bertin.

La plupart de ces espèces nous étaient déjà connues; les plus intéressantes sont la *G. Rossiteri*, qui habite les îles Loyalty et Lifou, d'après M. Rossiter, la baie de Nouméa, d'après M. Marie, et la *G. Pazi*. Cette espèce, dont la patrie était inconnue, est représentée dans la Collection du Muséum par plusieurs individus originaires de la Nouvelle-Calédonie (M. Balansa, 1872) et de Madagascar (Amiral Cloué, 1850).

La Nouvelle-Zélande, dont la faune malacologique a récemment été étudiée avec beaucoup de soin par M. Hutton, nous a offert 11 espèces de Garidées. On remarquera que la plupart d'entre elles sont caractéristiques de la région Néo-Zélandaise.

Asaphis deflorata, L. sp.;
A. arenosa, Rumph, sp.;
Gari affinis, Desh. sp.;
Hiatula (*Psammotæa*) *radiata*, Desh. sp.;
Hiatula incerta, Desh. sp.;
H. flavicans, Lmk sp.;
H. nitida, Gray sp.;
H. siliqua, Reeve sp.;
Gari zelandica, Desh. sp.;

G. lineolata. Gray sp. :

Nouvelle-Zélande (*ex* Gray, Hutton, etc.); — îles Chatam (*ex* Hutton); — baie des Iles, Nouvelle-Zélande (coll. du Mus.) ; — île Stewart (coll. du Mus.) ; — Australie (coll. du Mus.).

G. Strangeri, Gray sp. :

Nouvelle-Zélande (*ex* Gray, Hutton) ; — îles Chatam (*ex* Hutton).

Les espèces de Garidées qui vivent sur les côtes de la Nouvelle-Hollande et sur celles de la Tasmanie forment un ensemble des plus remarquables. En outre des espèces déjà mentionnées, telles que *Asaphis deflorata, Hiatula violacea, Psammotæa violacea, Gari marmorea, G. anomala, G. togata, G. lineolata, G. Layardi*, etc, nous pouvons citer les espèces suivantes qui sont essentiellement caractéristiques de la région australienne :

Hiatula biradiata, Wood sp. : Baie des Chiens Marins (*ex* Lamarck; — coll. du Mus.); — baie des Requins (coll. du Mus.); — Port-Adélaïde (coll. du Mus.).

H. nymphalis, Desh. sp. : (Australie, *ex* Deshayes et Reeve);

H. flavicans, Lmk sp. : Australie (*ex* Lamarck et Menke); — Port-du-Roi-Georges (coll. du Mus.); — baie des Iles, Nouvelle-Zélande (coll. du Mus.);

Hiatula alba, Lmk. sp.; Port-du-Roi-Georges, Australie (*ex* Lamarck; — coll. du Mus.);

Sanguinolaria vitrea, Desh. : Australie et Tasmanie (Angas);

Gari palmula, Desh. sp. : Sydney (*ex* Deshayes);

G. tellinæformis, Rve sp. (Hobart-Twon, Tasmanie; — coll. du Mus.);

G. zonalis, Lmk. sp. : Australie (*ex* Lamark et Reeve); — Port-Jackson, Tasmanie (Angas, — coll. du Mus.);

G. livida, Lmk sp. : Australie (*ex* Lamark); — Baie des Chiens Marins (coll. du Mus.);

G. malaccana, Reeve sp.;

G. puella, Desh. sp. : Australie (*ex* Deshayes);

G. striata, Desh. sp. : Tasmanie (*ex* Deshayes);

G. fragilis, Lmk sp. : Australie (*ex* Lamarck);

G. florida, Gld sp. : Port-Adélaïde (*ex* Reeve); — Illewara, Australie (*ex* Gould; — coll. du Mus.);

Gari Menkeana, Desh. sp. : Côte orientale de l'Australie (*ex* Deshayes); — Port-Jackson (Angas); — Tahiti (coll. de l'École des Mines);

G. modesta, Desh. sp. : Australie (*ex* Deshayes; — coll. du Mus.).

Nous connaissons sur les côtes de l'ile Ceylan les 11 espèces suivantes :

Sanguinolaria sanguinolenta, L. sp.;
Hiatula diphos, Chemn. sp.;
H. tumens, Desh. sp.;
H. (*Psammotæa*) *lunulata*, Desh. sp.;
H. (*Psammotæa*) *Layardi*, Desh. sp.;
H. (*Psammotella*) *Skinneri*, Rve sp.;
Gari præstans, Desh. sp. : Moluques (*ex* Deshayes); — Ceylan (coll. du Mus.);
G. ornata, Desh. sp.;
G. Gari, L. sp.
G. amethysta, Wood sp.;
G. virgata, Lmk sp.;

Presque toutes ces espèces nous sont déjà connues. L'une d'elles, la *S. sanguinolenta* est une espèce de la mer des Antilles sur laquelle nous avons précédemment appelé l'attention.

8 espèces de Garidées nous sont connues sur les côtes de Madagascar.

Asaphis deflorata, L. sp.;
Gari Pazi, Hid. sp.;
G. castrensis, Chemn. sp.;
G. corrugata, Desh. sp. ;

G. bicarinata, Desh. sp. : Madagascar et Zanzibar (*ex* Deshayes) ; — Suez (*ex* Issel et Vaillant); — Zanzibar (coll. du Mus.) ; — Madagascar (coll. du Mus.) ; — Suez (*ex* Fischer) ;

G. Weinkauffi, Crosse : Mer Rouge (*ex* Savigny, Vaillant, Issel, etc., coll. du Mus.); — Suez (coll. du Mus.); — Zanzibar (coll. du Mus.) ; — Madagascar (coll. du Mus.).

Nous avons en outre trouvé dans la collection du Muséum 2 espèces inédites dues à M. l'amiral Cloué qui prendront les noms de *Hiatula Cloueana* et de *Gari mirabilis*.

Nous connaissons sur les côtes de l'île de Zanzibar 5 espèces de Garidées; les 3 premières de ces espèces ont également été signalées aux îles Seychelles.

Asaphis deflorata, L. sp.,
A. arenosa, Rump. sp.;
Hiatula (*Psammotæa*) *violacea*, Lmk. sp.;
Gari Weinkauffi, Crosse ;
G. bicarinata, Desh. sp.

La mer Rouge paraît posséder les 10 espèces suivantes :

Asaphis violascens, Forsk. sp. : Mer Rouge (*ex* Forskall) ; — golfe de l'Akaba (*ex* Issel) ; — Suez (coll. du Mus.); — Séphage (coll. du Mus.) ;
Asaphis arenosa, Rumph. sp.;
A. deflorata, L. sp.;
Hiatula (*Psammotæa*) *rosea*, Gmel, sp.: Mer Rouge (*ex* Hanley);
H. (*Psammotæa*) *elongata*, Lmk. sp.;
H. (*Psammotæa*) *violacea*, Lmk sp.;
H. (*Psammotella*) *Rupelliana*, Rve sp. : Mer Rouge (*ex* Reeve ; — coll. du Mus.);
Gari bicarinata, Desh. sp.;
G. pallida, Desh. sp.;
G. Weinkauffi, Crosse.

3 seulement de ces espèces, *A. violascens*, *Psammotella Rupelliana*, *Gari pallida*, paraissent propres à la mer Rouge; les autres habitent en outre l'Océan Indien et l'Océan Pacifique.

D'après une opinion que les travaux de Philippi et de Cazalis de Fondouce, longtemps acceptés sans examen, ont surtout contribué à accréditer, la mer Rouge et la Méditerranée posséderaient un assez grand nombre d'espèces communes. Nous avons précédemment fait observer que parmi les nombreuses espèces de Tellinidées qui habitent la mer Rouge, il n'en est aucune qui ait été signalée dans les mers européennes. Nous

pouvons actuellement faire la même remarque en ce qui concerne les Garidées.

La *Gari Weinkauffi,* que nous avons signalée dans la mer Rouge et même jusqu'à Madagascar, est, il est vrai, indiquée par MM. Crosse et Weinkauff comme étant originaire des côtes de l'Algérie. Mais la présence de cette espèce dans la Méditerranée nous paraît extrêmement douteuse, et nous avons quelque raison de penser que l'unique individu collecté dans la rade d'Alger par M. Weinkauff avait dû être accidentellement apporté dans cette localité.

Nous indiquons dans le tableau suivant la répartition numérique des espèces appartenant aux divers genres de la famille des Garidées entre les différentes régions géographiques maritimes.

RÉGIONS MARITIMES.	G. Sanguinolaria.	G. Elizia.	G. Asaphis.	G. HIATULA.			G. GARI.			TOTAL.
				S. G. Hiatula.	S. G. Psammotæa.	S. G. Psammotella.	S. G. Gari.	S. G. Psammocola.	S. G. Amphichæna.	
Arctique	»	»	»	»	»	»	1	»	»	1
Boréale	»	»	»	»	»	»	1	1	2	4
Lusitanienne	»	»	»	»	»	»	3	1	2	6
Africaine occidentale	»	»	»	»	»	»	1	1	1	3
Africaine australe	»	»	»	»	»	»	1	»	»	1
Indo-Pacifique	1	2	4	11	20	5	37	14	2	96
Australo-zélandaise	1	»	2	8	2	»	9	9	2	32
Japonaise	»	»	1	8	1	»	3	5	1	19
Californienne	1	»	»	3	»	»	1	1	1	7
Panamique	1	»	»	»	»	»	2	1	1	5
Péruvienne	»	»	»	»	»	»	»	2	»	2
Caraïbe	1	»	1	»	»	»	»	»	»	2
Transatlantique	»	»	»	»	»	»	1	»	»	1

Si, à l'aide de ce tableau et des développements qui précèdent, nous cherchons à déterminer quelle est l'étendue de l'aire de répartition des divers genres de la famille des Garidées, nous constatons les faits suivants.

Le genre *Elizia*, qui se distingue si nettement de tous les genres voisins, ne comprend que 2 espèces qui sont propres aux côtes de l'île de Sumatra.

Le genre *Sanguinolaria* renferme 5 espèces. L'une d'elles habite les côtes méridionales de l'Australie et celles de la Tasmanie; 3 autres vivent sur les côtes occidentales de l'Amérique, dont elles n'occupent d'ailleurs qu'une étendue assez restreinte. En effet, elles ne semblent pas s'étendre vers le sud au delà du golfe de Panama, tandis qu'au nord la limite extrême de leur aire de répartition paraît être marquée par l'embouchure de la rivière Colombia. Enfin la *S. sanguinolenta* nous a offert un remarquable exemple de répartition *disjointe :* on se rappelle, en effet, qu'elle est connue tout à la fois dans la mer des Antilles et sur les côtes de l'île Ceylan.

Le genre *Asaphis* ne compte également que 5 espèces. L'une d'elles, *A. coccinea*, n'est connue que dans la mer des Antilles où elle est extrêmement abondante. Les 4 autres appartiennent à la grande région Indo-Pacifique, mais présentent des aires de répartition assez différentes. En effet, tandis que l'*A. violacens* paraît être confinée dans la mer Rouge, les *A. arenosa* et *A. deflorata* sont, au contraire, des espèces éminemment cosmopolites qui s'étendent de la mer Rouge au Japon et des côtes orientales de l'Afrique du sud à l'Australie, à la Nouvelle-Zélande, aux îles Tahiti et Sandwich. L'*A. tahitensis* n'a été signalée que dans la partie orientale de l'Océan Pacifique, aux îles Tahiti. Nous pensons toutefois que cette espèce, encore mal connue, a dû être fréquemment confondue avec l'une des 2 espèces précédentes, et nous ne serions nullement étonné qu'on reconnaisse plus tard que sa répartition est assez semblable à celle des espèces voisines.

Le genre *Hiatula* est propre à la région Indo-Pacifique. Il ne fournit aucune espèce aux mers européennes, ni à la côte orientale du Nouveau-Monde; la côte occidentale elle-même, n'en possède que 3 espèces qui toutes habitent la région Californienne.

Les 61 espèces que renferme le genre *Hiatula* se décomposent de

la façon suivante : 30 appartiennent au genre *Hiatula* proprement dit, 23 rentrent dans le sous-genre *Psammotæa,* 8 font partie du sous-genre *Psammotella.*

Les espèces du premier groupe ne paraissent posséder qu'une aire de répartition peu étendue; elles habitent les Moluques et les Philippines, les mers de la Chine et du Japon, de l'Australie et les côtes de la Nouvelle-Zélande ; quelques espèces enfin ont été signalées sur les côtes de la Californie.

Les espèces du sous-genre *Psammotæa* se rencontrent depuis la mer Rouge jusqu'à la partie orientale de l'Océan Pacifique ; elles ne paraissent toutefois pas se propager jusqu'à la côte américaine sur laquelle aucune espèce de ce groupe n'a encore été signalée. Quelques espèces, telles que les *Ps. elongata, Ps. violacea,* etc., sont cosmopolites; les autres espèces demeurent au contraire confinées sur des surfaces très restreintes. Nous ferons d'ailleurs remarquer que ce cantonnement est peut-être plus apparent que réel et tient probablement à l'imperfection de nos connaissances.

Nous ignorons quelle est la patrie de 4 espèces de *Psammotella ;* il est toutefois probable qu'elles appartiennent à la région Indo-Pacifique. Les autres espèces habitent la mer Rouge, les Moluques et les Philippines.

Le genre *Gari* est celui qui comprend le plus grand nombre de formes spécifiques. Il renferme en effet 89 espèces, parmi lesquelles 51 appartiennent au genre *Gari* proprement dit, 29 au sous-genre *Psammocola* et 9 au sous-genre *Amphichæna* qui forme un petit groupe assez distinct. Ce genre, le seul qui fournisse quelques espèces à la faune européenne, est également celui qui présente la répartition géographique la plus étendue.

Les *Gari* et les *Psammocola,* qui ne se distinguent d'ailleurs pas d'une façon bien nette, présentent à peu près la même répartition : 5 de ces espèces habitent les parties tempérées des mers européennes, 1 la côte orientale de l'Amérique du Nord, 8 enfin ont été signalées sur les

côtes occidentales de l'Amérique. Les autres espèces, en bien plus grand nombre, habitent la mer Rouge, l'Océan Indien, l'Océan Pacifique et principalement les Philippines.

2 espèces d'*Amphichæna* habitent l'Océan Atlantique et la Méditerranée, 2 autres sont connues sur les côtes de l'Amérique centrale et de la Californie; les autres espèces du groupe ont été rencontrées en Australie, aux Moluques, aux Philippines et au Japon.

II

FAMILLE DES GARIDÉES (PSAMMOBIDÆ Deshayes).

Coquille transverse ou ovale, équivalve, subéquilatérale, mince, un peu bâillante à ses deux extrémités. Ligament extérieur. Charnière dépourvue de dents latérales et présentant sur chaque valve une ou deux dents cardinales. Impressions musculaires peu développées; impression palléale formant en arrière un sinus profond.

Observation. — La famille des *Garidées* a été proposée en 1844 par M. Deshayes sous le nom de *Psammobidæ* que nous changeons en vertu du droit de priorité qui demeure acquis à la dénomination proposée par Schumacher pour le principal genre de la famille.

Nous attribuons à la famille des *Garidées* exactement l'étendue que M. Deshayes donnait à la famille des *Psammobidæ*. Toutefois, désirant donner à tous les groupes génériques cette homogénéité qui les rend si faciles à définir et à caractériser, nous avons cru devoir adopter quelques-uns des genres proposés par les successeurs de Lamarck et que rejetait le savant auteur de la *Description des Animaux sans vertèbres du bassin de Paris*. Tel est le genre *Hiatula* de Modeer, genre *Soletellina* de de Blainville, dont l'adoption a permis de retirer des genres *Solen* et *Gari* un cer-

tain nombre d'espèces qu'on n'y maintenait que par une très large tolérance; tel est surtout le genre *Elizia* de Gray, créé pour une espèce que sa forme générale et surtout la composition de sa charnière distinguent si nettement des genres *Solen* et *Hiatula* dans lesquels on l'a successivement introduite.

Les coupes génériques doivent toutefois être constamment établies d'après la considération de caractères importants et bien accusés. Les genres *Psammotæa* de Lamarck (genre *Capsella* de Deshayes) et *Psammotella* de Deshayes, qui ne nous paraissent pas satisfaire à cette condition essentielle, rentreront à titre de simples sous-genres dans le genre *Hiatula*.

La famille des *Garidées* comprendra en conséquence pour nous les 5 genres suivants : *Asaphis, Sanguinolaria, Hiatula, Gari* et *Elizia*.

Genre ASAPHIS, Modeer 1793.

Coquille ovale, transverse, présentant des côtes rayonnantes, renflée, subéquilatérale, très légèrement bâillante à ses deux extrémités. Sommets saillants; nymphes fortes et allongées, portant un ligament épais. Charnière sans dents latérales; sur chaque valve, deux dents cardinales inégales, l'antérieure de la valve gauche, la postérieure de la valve droite, obliques, triangulaires et bifides. Impressions musculaires dorsales, l'antérieure ovalaire, la postérieure arrondie. Impression palléale éloignée du bord ventral. Sinus palléal large, très court.

1797. *Capsa* (pars), Brug., Ency. Méth., t. 231.
1799. *id.*, Lamk, Mém. Soc. Hist. Nat. de Paris, I, p. 84.
1817. *Capsula*, Schum., Essai, p. 130.
1818. *Sanguinolaria* (pars), Lamk., Anim. S. Vert., V, p. 509.
1832. *id.* (pars), Desh., Ency. Méth., Vers., III, p. 925.
1856. *Capsa*, Reeve, Conch. Iconica.

Observation. — Établi en 1793 par Modeer, entomologiste danois dont les travaux relatifs aux Mollusques ont été récemment remis en lumière par MM. H. et A. Adams et surtout par un Conchyliogiste dont la science déplore la perte prématurée, M. Mörch, le genre *Asaphis*

correspond à une partie du genre très peu naturel établi par Bruguière dans les planches de l'*Encyclopédie méthodique* sous le nom de *Capsa*.

En 1799, Lamarck créait sous ce même nom de *Capsa* un genre auquel il donnait pour type la *Tellina angulata* de Linné. Cette espèce ayant été remplacée dans le *Système des Animaux sans vertèbres* (1801) par la *Venus deflorata*, L., le nouveau genre *Capsa* se trouva ainsi correspondre assez exactement au genre *Asaphis* de Modeer. Dans l'*Histoire naturelle des Animaux sans vertèbres* enfin, Lamarck introduisit la *V. deflorata* dans le genre *Sanguinolaria* et reprit le nom de *Capsa* pour l'appliquer à des Mollusques voisins des Donaces (Genre *Iphigenia* de Schumacher). Nous indiquons plus loin, en faisant l'historique du genre *Sanguinolaria*, à la suite de quels tâtonnements M. Deshayes fut conduit à restaurer les genres *Capsa* et *Sanguinolaria* en les circonscrivant ainsi que Lamarck le faisait en 1801.

Bien que nous adoptions l'opinion de M. Deshayes en ce qui concerne la délimitation du genre *Capsa*, nous croyons néanmoins devoir abandonner le nom de Bruguière et de Lamarck et le remplacer par celui de Modeer qui lui est antérieur.

Le genre *Capsula*, créé par Schumacher en 1817 (*Essai*, p. 130), doit également rentrer dans la synonymie du genre *Asaphis*.

Le genre *Asaphis* ne comprend qu'un petit nombre d'espèces qui habitent la mer des Antilles, la mer Rouge, l'Océan Indien, l'Australie, les Philippines, la Chine et le Japon.

1. — ASAPHIS COCCINEA, Martyn, sp.

1797. *Capsa*, Ency. Méth., t. CCXXXI, f. 4.
1784. *Cardium coccineum*, Martyn, Univ. Conch., n° 136; t. XLI, f. 2.
1788. *Tellina anomala*, Chemn., Conch., VI, p. 93; t. IX, f. 79-81.
1825. *Sanguinolaria rugosa*, de Blainv., Manuel, t. LXXVII, f. 6.

Cette espèce est représentée au Muséum par de nombreux individus provenant des côtes du Mexique, de la Havane (Lelièvre, 1840) et de la Martinique (Plée, 1826; A. Rousseau, 1842).

2. — ASAPHIS VIOLASCENS, Forsk. sp.

1775. *Venus violascens,* Forsk., Descr. Anim., p. 31, n° 28, lett. p.

Cette espèce, que les auteurs ont longtemps confondue avec la *Venus deflorata* de Linné, habite la mer Rouge où elle a été tout d'abord signalée par Forskal. D'après M. Issel elle est abondante sur les plages sablonneuses du golfe de l'Akaba. Elle est représentée au Muséum par divers individus provenant de la mer Rouge, et notamment de Suez (M. Vaillant, 1867) et de Séphage (Lefebvre, 1837).

3. — ASAPHIS TAHITENSIS, Bern. sp.

1852. *Sanguinolaria tahitensis*, Bernardi, Journ. Conch., III, p. 259, f. 2.
1856. *Capsa tahitensis,* Reeve, Conch. Icon., t. I, f. 2.

Cette espèce habite Tahiti (*ex* Bernardi); le Muséum en possède quelques individus de provenance inconnue (Collection Dutailly, 1849) et plusieurs autres originaires de Tahiti (Amiral Serre, 1878).

4. — ASAPHIS ARENOSA, Rumph, sp.

1705. *Tellina arenosa*, Rumph, Amb. t. XLV, f. C.
1782. *Tellina anomala Indiæ orientalis*, Chemn., Conch. VI, p. 93 ; t. IX, f. 83.
1818. *Sanguinolaria rugosa*, var. b., Lamk., An. S. Vert. V. p. 54, n° 4.
1838. *S. dichotoma*, Anton., Verzeichn., p. 4, n° 125 (*Excl. syn. Ency. Méth.*).

Cette espèce est représentée au Muséum par de nombreux individus provenant de la mer Rouge (Amiral Cloué, 1850), de Zanzibar (L. Rousseau, 1841), des Seychelles (Dufo; L. Rousseau, 1841; Boivin, 1853), des îles Sandwich (M. Ballieu, 1877), des îles Gambier (Leguillou, 1829 voyage de la *Zélée*), des îles Salomon (J. Verreaux, 1846), de la Nouvelle-Zélande (Amiral Dupetit-Thouars), enfin de la Nouvelle-Guinée (M. Raffray, 1878).

5. — ASAPHIS DEFLORATA, Linné sp.

1758. *Venus deflorata*, Linné, Syst. Nat., XII, p. 133, n° 132.
1788. *Tellina anomala*, Chemn., Conch., VI, p. 93; t. IX, f. 82.

1799. *Capsa rugosa*, Lamk., Mém. Soc. Hist. nat. Paris, I, p. 84.
1817. *Capsula rugosa*, Schum., Essai, p. 131 ; t. IX. f. 1.
1818. *Sanguinolaria rugosa*, Lamk., Anim. S. Vert., V, p. 511, n° 4.
1822. *Psammobia deflorata*, Turt., Brit. Biv., p. 93.
1825. *Psammocola rugosa*, De Blainv., Malac., p. 564.
1856. *Capsa deflorata* (pars), Reeve, Conch. Icon., t. I, f. 1.

Cette espèce présente la même distribution géographique que la précédente. Elle est représentée au Muséum par de nombreux individus provenant de la mer Rouge (Amiral Cloué, 1850), de Zanzibar (L. Rousseau, 1841 ; Boivin, 1853), des Seychelles (L. Rousseau, 1841 ; Amiral Cloué, 1850), de Madagascar (Texor de Ravisi, 1853), de Poulo-Condor (M. Harmand, 1877), de la Nouvelle-Zélande (Leguillou, 1829, voyage de la *Zélée*), de la Nouvelle-Calédonie (M. Balansa, 1872 ; M. Marie, 1872 ; M. Germain, 1875 ; M. l'abbé Lambert, 1876), des îles Négritos (Marius Porte, 1860), des îles Mariannes et du Japon (M. Barthe).

Genre SANGUINOLARIA, Lamarck.

1799. *Sanguinolaria*, Lamk., Mém. Soc. Hist. nat. Paris, I, p. 84.

Coquille transverse, subelliptique, équivalve, subéquilatérale, un peu renflée, légèrement bâillante à ses deux extrémités, recouverte d'un épiderme débordant mince et caduc. Côté antérieur large et arrondi, côté postérieur plus étroit et un peu plus allongé. Sommets submédians ; nymphes allongées, peu saillantes, portant un ligament mince. Charnière sans dents latérales, présentant sur chaque valve deux dents cardinales petites, inégales, la postérieure sur la valve droite, l'antérieure sur la valve gauche étant plus développées et bifides. Impressions musculaires subdorsales, l'antérieure ovale, allongée, la postérieure subarrondie. Impression palléale nettement indiquée, éloignée du bord ventral. Sinus siphonal dépassant à peine les sommets, dilaté antérieurement, très étroit vers son extrémité postérieure.

Observation. — Proposé par Lamarck en 1799, le genre *Sanguinolaria* a eu à subir de nombreuses vicissitudes avant de prendre définitivement place dans la méthode ; il figure dans les publications de Lamarck lui-même avec plusieurs significations différentes. Dans ses premiers ouvrages, Lamarck indiquait le *Solen sanguinolentus*, Gmelin comme type du genre *Sanguinolaria*. Il admettait en même temps le genre *Capsa* de Brugnière (*Encyc. Méth.*, tab. 231) auquel il assigna d'abord pour type la *Tellina angulata* de Linné, et plus tard la *Venus deflorata* du même auteur.

La création de 2 genres ainsi caractérisés réformait très avantageusement les genres *Solen* et *Venus ;* aussi les genres *Sanguinolaria* et *Capsa* auraient-ils sans doute été adoptés sans hésitation si Lamarck, modifiant d'une manière malheureuse ses premières opinions, n'eût en 1818 supprimé le genre *Capsa* et réuni dans une même coupe générique le *Solen sanguinolentus* et la *Venus deflorata*. Ainsi limité, le genre *Sanguinolaria* formait un groupe très peu naturel que la plupart des Conchyliologistes refusèrent d'admettre, et le *Solen sanguinolentus* continua à figurer soit parmi les *Solen*, soit parmi les *Tellines*, soit enfin parmi les *Psammobies*. La *Venus deflorata* de son côté était considérée tantôt comme une *Psammobie* ou une *Telline*, tantôt comme une *Venus*.

Quelques auteurs cependant adoptèrent le genre *Sanguinolaria*, mais la plupart lui firent subir des modifications profondes. C'est ainsi qu'en 1832 M. Deshayes, (*Encycl. Méth.*, *Vers.*, III, p. 852, n° 8) considère le *Solen sanguinolentus*, Gmel., comme une *Psammobie* (*Ps. rosea*, Desh.), tandis qu'il reprend la *Venus deflorata* pour type du genre *Sanguinolaria*. C'est au contraire cette dernière espèce que Sowerby, qui avait adopté une opinion diamétralement opposée à celle de M. Deshayes, rejetait parmi les *Psammobies*. Si l'auteur du *Genera* s'en fût tenu à cette seule modification, la signification du genre *Sanguinolaria* eût sans doute été définitivement fixée. Malheureusement Sowerby introduisit en même temps parmi les Sanguinolaires les espèces pour lesquelles de Blainville venait de créer le genre *Soletellina*. En 1843 enfin, M. Deshayes revenant à une plus saine appréciation de la question proposa de reprendre

le genre *Sanguinolaria* en le limitant ainsi que Lamarck lui-même le faisait en 1799. C'est au genre *Sanguinolaria* ainsi défini que se rapporte la caractéristique que nous avons donnée plus haut.

En 1817, Schumacher qui hésitait à reconnaître dans le type du genre *Sanguinolaria* de Lamarck le *Solen sanguinolentus*, Gmel., proposait pour la même espèce un genre *Lobaria* (*Essai* p. 122) qui doit rentrer dans la synonymie du genre *Sanguinolaria*.

Le genre *Sanguinolaria* ne compte qu'un très petit nombre d'espèces qui vivent sur les plages sablonneuses et sont propres aux régions chaudes.

1. — SANGUINOLARIA SANGUINOLENTA, Gmel. sp.

1685. Lister, Conch. t. CCCXCVII, f. 236.
1782. *Solen*, Chemn., Conch., VI, p. 70, t. VII, f. 56.
1790. *id.*, Brug., Ency. Méth., t. CCXXVII, f. 1.
1788. *Solen sanguinolentus*, Gmel., Syst. nat., XIII, p. 3227, n° 8.
1798. *Solen fucatus*, Spengl., Mém. Soc. Hist. nat. Copenh., p. III, n° 25.
1801. *Sanguinolaria rosea*, Lamk., Syst. Anim. S. Vert, p. 125.
1815. *Tellina sanguinea*, Wood, Gen. Conch., p. 159, t. XLIV, f. 2.
1817. *Lobaria rosea*, Schum., Nouv. Syst., p. 122, t. VI, f. 1.
1832. *Psammobia rosea*, Desh., Ency. Méth., Vers., III, p. 852, n° 5.
1838. *Sanguinolaria sanguinolenta*, Desh., Conch. Elém., p. 429.
1853. *Tellina rosea*, D'Orb., Hist. nat. Cuba, Moll., I. p. 243, n° 438.
1857. *Sang. sanguinolenta*, Reeve, Conch. Icon., t. I, f. 4.

La *S. sanguinolenta* habite les Antilles où elle est abondante sur les plages sablonneuses. Indiquée par Lister et par Chemnitz comme provenant de la Jamaïque, cette espèce a été signalée par d'Orbigny à Cuba, à la Martinique et à la Guadeloupe. Elle pénètre en outre, avec plusieurs autres espèces de la mer des Antilles, dans l'Océan Indien où elle a été signalée par M. Reynaud (Ceylan, 1829; Coll. Mus.) et par M. Reeve (Ceylan, in Conch. Icon.).

La *S. sanguinolenta* est représentée au Muséum par de nombreux individus provenant de la Jamaïque (types de Lamarck), de la Martinique (Neumann, 1855), de Cuba, de Saint-Domingue (Coll. Petit, 1872) et enfin de Ceylan (Reynaud, 1829).

2. — SANGUINOLARIA OVALIS, Reeve.

1857. *Sanguinolaria ovalis*, Reeve, Conch. Icon., t. I, f. 2.

Cette espèce habite les côtes de l'Amérique centrale (*ex* Reeve, Tryon); elle est représentée au Muséum par 1 individu sans indication de localité (Coll. Petit, 1872).

3. — SANGUINOLARIA VITREA, Deshayes.

1854. *Sanguinolaria vitrea*, Desh., Proc. Zool. Soc., p. 326.
1857. *id.*, Reeve, Conch. Icon., t. I, f, 1.

La *S. vitrea* habite les côtes de l'Australie (Port-Lincoln, golfe de Spencer) et de la Tasmanie, d'après M. Angas; elle est représentée au Muséum par 5 individus de provenance inconnue.

4. — SANGUINOLARIA TELLINOIDES, Adams.

1849. *Sanguinolaria tellinoides*, Adams, Proc. Zool. Soc., p. 170; t. VI, f. 6.
1857. *id.*, Reeve, Conch. Icon., t. I, f. 3.

La *S. tellinoides* habite le golfe de Californie où elle a été signalée par MM. Adams, Carpenter, Reeve, etc. Le Muséum en possède 2 individus de provenance inconnue (Coll. Petit, 1872).

5. — SANGUINOLARIA MINIATA, Gould.

1851. *Tellina miniata*, Gould, Proc. Bost. N. H. S., p. 24. n° 6; t. XVI, f. 6.
1854. *Sang. purpurea*, Desh., Proc. Zool. Soc., p. 346, n° 137.
1857. *id.*, Reeve, Conch. Icon., t. I, f. 5.

Cette espèce, représentée au Muséum par 1 individu sans indication de localité (Coll. Petit, 1872), habite les côtes de la Californie (San-Juan); elle est très voisine de la *S. tellinoides*, Adams, à laquelle M. Tryon la réunit.

GENRE HIATULA, MODEER, 1793.

1824. *Soletellina*, de Blainville, Manuel, p. 577.

Coquille transverse, allongée ou ovoïde, comprimée, un peu bâillante à ses deux extrémités, recouverte d'un épiderme verdâtre débordant, équivalve, inéquilatérale, à côté antérieur court et arrondi, à côté postérieur variable, tantôt court, tantôt rétréci et prolongé en forme de rostre; sommets peu saillants; ligament court et très épais. Charnière présentant sur chaque valve une ou deux petites dents cardinales dressées. Impressions musculaires dorsales. Impression palléale profonde, éloignée du bord ventral. Sinus palléal confondu inférieurement avec l'impression palléale, et s'étendant fort loin vers le côté antérieur.

Observation. — Le genre *Hiatula*, établi en 1793, éprouva le sort de tous les genres créés par Modeer : il passa inaperçu de tous les Conchyliologistes. Tout en regrettant les changements que l'application rigoureuse de la loi de priorité oblige à apporter trop fréquemment dans la nomenclature zoologique, nous croyons néanmoins devoir abandonner le genre *Soletellina* introduit en 1824 par de Blainville et adopter le nom proposé par le savant danois.

Bien qu'il ne se distingue pas du genre *Gari* par des caractères très nettement tranchés, le genre *Hiatula* est aujourd'hui admis par la plupart des Conchyliologistes. La création de ce genre a rendu les genres *Solen* et *Gari* plus homogènes et plus naturels, en permettant d'en retirer quelques-unes des espèces que les anciens auteurs et Lamarck lui-même y avaient maintenues à tort.

Les genres *Psammotæa* de Lamarck (*Capsella* de Deshayes) et *Psammotella* de M. Deshayes, établis sur des caractères tout à fait secondaires, nous semblent devoir être rattachés au genre *Hiatula* à titre de simples sous-genres. Nous reconnaîtrons dès lors dans le genre *Hiatula*, à l'exemple de MM. H. et A. Adams, trois sections : le genre *Hiatula* proprement dit qui comprendra les espèces à coquille ovale ou oblongue-transverse, comprimée, généralement de couleur pourpre, souvent biradiée sur le côté

postérieur, à sommets petits; le sous-genre *Psammotæa* qui renfermera les espèces à coquille allongée, transverse, un peu renflée; enfin le sous-genre *Psammotella* qui sera réservé aux espèces dont les dents cardinales sont également développées sur les deux valves.

1. — HIATULA DIPHOS, Chemnitz sp.

1782. *Solen diphos*, Chemn., Conch., VI, p. 68; t. VII, f. 53, 54; XI, t. CLXXXCVIII, f. 1933.
1788. *Tellina rostrata*, Linné, Syst. Nat., XII, p. 1118, n° 55.
1818. *Solen rostratus*, Lamk., Anim. S. Vert., V, p. 456, n° 21.
1825. *Soletellina radiata*, de Blainv., Manuel, p. 567, t. LXXVIII, f. 1.
1832. *Psammobia rostrata*, Desh., Ency. Méth., Vers, III, p. 853.
1839. *Sanguinolaria diphos*, Sow., Min. Conch., f. 99.
1857. *Soletellina diphos*, Reeve, Conch. Icon., t. II, f. 8.

Cette espèce habite l'Océan Indien et l'Océan Pacifique; elle est représentée au Muséum par plusieurs individus provenant de Trinquemalé (Liautaud, 1843) et de la côte de Malabar (Dussumier, 1836).

2. — HIATULA ACUMINATA, Reeve sp.

1857. *Soletellina acuminata*, Reeve, Conch. Icon., t. III, f. 12.

Cette espèce, très voisine de la précédente, habite les Philippines (*ex* Deshayes, Reeve, etc).

3. — HIATULA VIOLACEA, Lamk. sp.

1818. *Solen violaceus*, Lamk., Anim. S. Vert., V, p. 455, n° 20.
1832. *Psammobia violacea*, Desh., Encycl. Méth., Vers, III, p. 852. n° 6.

Cette espèce est représentée au Muséum par plusieurs individus de provenance inconnue.

4. — HIATULA CUMINGIANA, Reeve sp.

1857. *Soletellina Cumingiana*, Reeve, Conch. Icon., t. I, f. 4.

Cette espèce est très voisine de la *H. violacea*, Lamk. sp., dont elle

se distingue surtout par la forme de ses nymphes qui sont remarquablement saillantes, ainsi que par son ligament qui est très court et très épais.

Signalée par M. Deshayes aux îles Philippines (île Négros), la *H. Cumingiana* est représentée au Muséum par divers individus de provenance inconnue et par 1 individu originaire de Bourou l'une des Moluques (Amiral Duperrey).

5. — HIATULA ADAMSI, Reeve sp.

1857. *Soletellina Adamsi*, Reeve, Conch. Icon., t. II, f. 5.

Cette espèce habite les Philippines (Deshayes, d'après Cuming) et les Moluques (Coll. du Mus., Achat Wright, 1878).

6. — HIATULA BOEDDINGHAUSI, Lischke sp.

1870. *Soletellina Boeddinghausi*, Lischke, Malak. Blatt., XVII, p. 26.
1871. *id.*, Lischke, Japan. Meer. Conch., II, p. 118; t. IX, f. 9.

Cette espèce est représentée au Muséum par 1 individu provenant du Japon (Méder, 1842).

7. — HIATUTULA TRUNCATA, Reeve sp.

1867. *Soletellina truncata*, Reeve, Conch. Icon., t. III. f. 9.

Cette espèce est représentée au Muséum par 1 individu originaire des Moluques (Achat Wright, 1878) et par 3 individus originaires de Shang-Haï (Fontanier, 1860).

8. — HIATULA PLANULATA, Reeve sp.

1857. *Soletellina planulata*, Reeve, Conch. Icon., t. III, f. 15.

Cette espèce n'est pasreprésentée au Muséum. Elle est extrêmement voisine de la *H. truncata*, à laquelle certains auteurs, entre autres M. Tyon, ont cru devoir la réunir.

9. — HIATULA CONSOBRINA, Reeve sp.

1857. *Soletellina consobrina*, Reeve, Conch. Icon., t. I, f. 1.

Cette espèce habite les Philippines, d'après M. Deshayes. La collection de l'École des Mines nous a en outre présenté quelques individus provenant de Bourou, l'une des Moluques (Amiral Duperrey).

10. — HIATULA BIRADIATA, Wood sp.

1815. *Solen biradiatus*, Wood, Gen. Conch., p. 135; t. XXXIII, f. 1.
1818. *Sanguinolaria livida*, Lamk., Anim. S. Vert., V, p. 511, n° 3.
1857. *Soletellina biradiata*, Reeve, Conch. Icon., t. II, f. 7.

La *H. biradiata* habite les côtes de l'Australie, où elle a été signalée par Wood et par Lamarck. Elle est représentée au Muséum par différents individus originaires des côtes de la Nouvelle-Hollande à la Baie des Chiens Marins (Péron et Lesueur, 1801) ; types de la *S. livida* de Lamarck ; Quoy et Gaimard, 1829 ; J. Verreaux, 1845. — Port-Adélaïde (Achat Wright, 1872. — Baie des Requins : M. de Castelnau, 1877.)

11. — HIATULA NYMPHALIS, Reeve sp.

1857. — *Soletellina nymphalis*, Reeve, Conch. Icon., t. I, f. 2.

Certains auteurs réunissent cette espèce à la *H. biradiata* de Wood, dont elle nous paraît toutefois se distinguer par son bord cardinal antérieur plus régulièrement arrondi, et surtout par la forme de son sinus palléal, qui est plus large et moins allongé. La *H. nymphalis* est représentée au Muséum par 1 individu originaire des côtes de l'Australie (Achat Sowerby, 1878).

12. — HIATULA FLAVICANS, Lamarck sp.

1818. *Psammobia flavicans*, Lamk., Anim. S. Vert., V, p. 514, n° 8.
1841. *id.*, Delessert, Recueil, t. V, f. 5.
1857. *Soletellina epidermia*, Reeve, Conch. Icon., t. I, f. 3.

La *H. flavicans*, à laquelle nous réunissons la *Soletellina epidermia* de Deshayes, se distingue de la *H. biradiata*, avec laquelle la plupart des au-

teurs la confondent, par son bord cardinal antérieur régulièrement arrondi et par sa forme plus renflée. Elle est représentée au Muséum par différents individus rapportés par Péron et Lesueur (Port-du-roi-Georges ; types de la *Ps. flavicans* de Lamarck ; Quoy et Gaimard, 1829 ; J. Verreaux, 1845 ; Baie des Iles, Nouvelle-Zélande : Leguillou, Voyage de la *Zélée*, 1829).

13. — HIATULA ALBA, Lamarck sp.

1818. *Psammobia alba,* Lamk., Anim. S. Vert., V, p. 314, n° 10.

Cette espèce est représentée au Muséum par les 2 individus types de Lamarck. Ils sont originaires des côtes de l'Australie (Port-du-roi-Georges, Péron et Lesueur, 1801).

14. — HIATULA INCERTA, Deshayes sp.

Soletellina incerta, Desh. MS. Mus. Cuming.
1857. *id.*, Reeve, Conch. Icon., t. III, f. 13.

Cette espèce habite la Nouvelle-Zélande, où elle a été signalée par MM. Deshayes, Reeve, etc. Elle n'existe pas au Muséum.

1 individu, originaire de la Nouvelle-Zélande (Achat Wright, 1878), qui nous a été adressé sous le nom de *Soletellina incerta* nous a paru être un jeune individu de la *H. biradiata.*

15. — HIATULA TUMENS, Reeve sp.

1857. *Soletellina tumens*, Reeve, Conch. Icon., t. IV, f. 20.

Cette espèce est représentée au Muséum par 1 individu indiqué comme étant originaire des côtes de l'île de Ceylan (Achat Wright, 1878).

16. — HIATULA ATRATA, Deshayes sp.

Soletellina atrata, Desh. MS. Mus. Cuming.
1857. *id.*, Reeve, Conch. Icon., t. III, f. 4.

Cette espèce habite les Philippines (Luçon), d'après Deshayes; elle n'est pas représentée au Muséum.

17. — HIATULA NUTTALLII, Conrad sp.

1837. *Sanguinolaria Nuttallii*, Conrad, Journ. A. N. S. P., VII, p. 230; t. XVII, f. 6.
1857. *Soletellina Nuttallii*, Reeve, Conch. Icon., t. IV, f. 19.

Connue depuis longtemps sur les côtes de la Californie, où elle a été signalée à San Diego par Conrad, à San Pedro par Carpenter, cette espèce est représentée au Muséum par plusieurs individus provenant du Japon (Achat Allart, 1876).

18. — HIATULA JAPONICA, Desh. sp.

Soletellina japonica, Desh. MS. Mus. Cum.
1857. *id.*, Reeve, Conch. Icon., t. IV, f. 16.

Cette espèce habite le Japon (d'après Deshayes, Reeve) et le nord de la Chine (Tché-Fou, d'après Debeaux) ; elle n'existe pas au Muséum.

19. — HIATULA OLIVACEA, Jay sp.

1856. *Psammobia olivacea*, Jay, Perry, Exped., p. 292; t. I, f. 8. 6.
1857. *Soletellina olivacea*, Dunker, Jap. M. Conch., I, p. 131.
1875. *id.*, Lischke, Japan. M. Conch., p. 98; t. VIII, f. 7-12.

Cette espèce habite le Japon (Iédo, Jay; — Nangasaki, Lischke).

20. — HIATULA DECORA, Hinds sp.

1842. *Psammobia decora*, Hinds, Ann. and Mag. Nat. Hist., X, p. 81; t. VI. f. 1.
1844. *id.*, Hinds, Voy. Sulphur, Moll., p. 66; t. XIX, f. 6, 7.
1867. *id.*, Schrenck, Amur land., p. 568, t. XXII, f. 8, 9.

La *H. decora* habite les côtes de la Californie (San Diego, Hinds) et au Japon, la baie de Hakodate (Schrenck).

21. — HIATULA MŒSTA, Lischke sp.

1872. *Soletellina mœsta*, Lischke, Malak. Blatt., p. 107, n° 19.
1875. *id.*, Lischke, Jap. M. Conch., p. 99; t. VIII, f. 4-6.

Cette espèce provient de Iédo (Lischke).

22. — HIATULA NITIDA, Gray sp.

Psammobia nitida, Gray, Dieff. New-Zeal., I, p. 253.
1858. *Soletellina nitida*, Reeve, Conch. Icon., t. II, f. 6.
1874. *id.*, Smith, Voy. *Erebus and Terror*, Moll., p. 5; t. II, f. 9.

Cette espèce habite les côtes de la Nouvelle-Zélande (Gray, Strange, Hutton, etc.).

23. — HIATULA SILIQUA, Reeve sp.

1857. *Soletellina siliqua*, Reeve, Conch. Icon., t. III, f. 10.

Cette espèce habite les côtes de la Nouvelle-Zélande ; le Muséum en possède 2 individus.

D'après M. Hutton, la *H. siliqua* devrait être réunie à la *H. nitida*, Gray.

24. — HIATULA OBSCURATA, Reeve sp.

1857. *Soletellina obscurata*, Reeve, Conch. Icon., t. IV, f. 21.

Cette espèce, dont la patrie était jusqu'ici inconnue, est représentée au Muséum par 1 individu originaire du Japon (Méder, 1840).

25. — HIATULA PACIFICA, Conrad sp.

1837. *Psammobia pacifica*, Conrad, Journ. A. N. S. P., VII, p. 241; t. XVIII, f. 13.

Cette espèce habite San Diego sur les côtes de la Californie (Conrad, d'après Nuttall); elle n'est pas représentée au Muséum.

26. — HIATULA OVALIS, V. Bertin.

Tab. IV, fig. 5 a, b.

Coquille ovale, mince, comprimée, équilatérale, striée transversalement. Sommets peu saillants; nymphes épaisses et assez allongées. Impression musculaire antérieure allongée, la postérieure développée, verticale ; impression palléale éloignée du bord ventral. Sinus palléal arrondi, confondu inférieurement avec l'impression du manteau.

Observation. — La *H. ovalis* est une espèce à coquille ovale, équilatérale, à sommets peu saillants et de couleur violet foncé, finement striée dans le sens transversal. A l'extérieur, elle est de couleur violette, avec quelques bandes transversales plus pâles; du sommet partent sur chaque valve deux rayons blancs qui se dirigent obliquement en arrière et sont visibles non seulement à l'extérieur, mais encore, par transparence, à l'intérieur de la coquille. Le bord cardinal antérieur est mince et arrondi, les dents petites et dressées, les nymphes bien développées et de couleur blanche. Les impressions musculaires sont dorsales, l'antérieure arrondie, la postérieure pyriforme et dirigée verticalement. L'impression palléale, large et fortement marquée, est très éloignée du bord ventral et forme postérieurement un sinus large et profond. Les insertions des muscles du pied sont bien visibles; il en est de même de celles des muscles de la commissure postérieure du manteau, qui se montrent sous la forme de deux taches blanches auxquelles aboutissent les deux rayons blancs du côté postérieur, et qui sont situées l'une immédiatement en deçà, l'autre immédiatement au delà de l'extrémité postérieure de l'impression palléale.

L'individu que nous avons sous les yeux mesure 67 millimètres de longueur, 43 millimètres de largeur et 20 millimètres d'épaisseur.

La patrie de cette espèce nous est inconnue (Coll. de l'École des Mines).

27. — HIATULA JOUSSEAUMEANA, V. Bertin.

Tab. IV, fig. 4 a, b.

Coquille ovale transverse, finement striée dans le sens transversal,

mince, recouverte d'un épiderme olivâtre corné. Ligament court et très saillant, nymphes épaisses et peu allongées. Charnière présentant sur la valve droite deux petites dents, dressées et obscurément bifides ; sur la valve gauche, une dent unique entrante. Impression musculaire antérieure allongée, la postérieure ovoïde ; impression palléale éloignée du bord ventral ; sinus palléal large et profond.

Observation. — La *H. Jousseaumeana* est une espèce à coquille ovale, comprimée, équilatérale, mince, de couleur violacée, recouverte d'un épiderme olivâtre débordant. Les sommets sont peu saillants, le ligament épais et court. Le côté postérieur est orné de deux rayons blancs qui se voient à l'intérieur par transparence. La face intérieure de la coquille est d'un violet uniforme, avec les dents et les nymphes de couleur blanche. Les bords de la coquille sont minces, tranchants, les dents petites, dressées et obscurément bifides. L'impression musculaire antérieure est allongée, la postérieure plus arrondie, l'impression palléale éloignée du bord ventral, le sinus palléal large et profond. Les insertions des muscles du pied se voient facilement au-dessous des sommets ; celles de la commissure postérieure du manteau sont moins nettement marquées.

Longueur : 60 millimètres ; largeur : 35 millimètres ; épaisseur : 13 millimètres.

Cette espèce habite le Japon ; elle nous a été communiquée par M. le D[r] Jousseaume, à qui nous sommes heureux de la dédier.

28. — HIATULA INFLATA, V. Bertin.

Tab. IV, fig. 1 a, b.

Coquille transversale, inéquilatérale, renflée, à stries concentriques fines, arrondie à ses deux extrémités. Sommets peu saillants, ligament mince et étroit. Sur la valve droite, deux dents cardinales courtes, assez fortes, non divisées à leur sommet ; sur la valve gauche, dent cardinale unique. Impression musculaire antérieure allongée, dorsale, la posté-

rieure arrondie et très rapprochée du bord de la coquille ; impression palléale fortement marquée, formant un sinus arrondi, large et profond.

Observation. — La *H. inflata* est une espèce à coquille transversale, fortement inéquilatérale, arrondie à ses deux extrémités, marquée de stries concentriques, à côté postérieur allongé. Les sommets sont peu saillants, le ligament mince et court; les impressions des muscles du pied sont situées immédiatement au-dessous des crochets; le sinus palléal est arrondi, large et complètement distinct de l'impression palléale. La coquille est violette sur ses deux faces, avec deux rayons blancs sur le côté postérieur.

Le type de cette espèce, dont la patrie nous est inconnue, mesure 44 millimètres de longueur, 28 millimètres de largeur et 15 millimètres d'épaisseur (Coll. Jousseaume).

29. — HIATULA CLOUEI, V. Bertin.

Tab. V, fig. 6 a, b.

Coquille transverse, mince, renflée, subéquilatérale, arrondie à ses deux extrémités, très finement striée, recouverte d'un épiderme olivâtre mince. Ligament saillant porté sur des nymphes courtes. Deux dents cardinales peu développées sur la valve droite; une dent unique sur la valve gauche. Impression musculaire antérieure allongée, la postérieure arrondie; impression palléale formant un sinus large et profond.

Observation. — La *H. Clouei* est une espèce à coquille transverse, subéquilatérale, mince, transparente, finement striée, arrondie à ses deux extrémités. Le ligament est court et épais; la coquille est violette avec deux rayons blancs sur le côté postérieur; elle est recouverte d'un épiderme jaunâtre, mince et brillant. Les dents de la charnière sont petites, les nymphes très courtes, le sinus palléal largement arrondi.

L'individu qui nous a servi de type pour cette description mesure 34 millimètres de longueur, 18 millimètres de largeur et 20 millimètres d'épaisseur.

La *H. Clouei* est assez voisine de la *H. donacioides*, Reeve sp., dont elle se distingue toutefois par sa forme plus renflée et moins transverse, par ses nymphes plus courtes et enfin par son sinus plus largement arrondi.

Cette nouvelle espèce, que nous dédions à M. l'amiral Cloué, habite Nossy-Bé, à l'ouest de Madagascar (Coll. du Mus. — Amiral Cloué, 1843 et 1850).

S. G. PSAMMOTÆA, Lamarck.

30. — HIATULA (PSAMMOTÆA) CHINENSIS, Deshayes sp.

1854. *Capsella chinensis*, Desh., Proc. Zool. Soc., p. 348.
1857. *id.*, Reeve, Conch. Icon., t. I, f. 1.

Cette espèce habite les mers de la Chine, d'après Deshayes; elle n'est pas représentée au Muséum.

31. — HIATULA (PSAMMOTÆA) DIFFICILIS, Deshayes sp.

1854. *Capsella difficilis*, Desh., Proc. Zool. Soc., p. 347.
1857. *id*, Reeve, Conch. Icon., t. I. f. 2.

Cette espèce habite les iles Philippines (d'après Deshayes); elle n'existe pas au Muséum.

32. — HIATULA (PSAMMOTÆA) RUFA, Deshayes sp.

1854. *Capsella rufa*, Desh., Proc. Zool. Soc., p. 347.
1857. *id.*, Reeve, Conch. Icon., t. I. f. 3.

Cette espèce, qui manque à la collection du Muséum, habite la baie de Manille d'après Deshayes.

33. — HIATULA (PSAMMOTÆA) ELONGATA, Lamk. sp.

1818. *Psammobia elongata*, Lamarck, Anim. S. Vert, V, p. 514, n° 7
1841. *id.*, Delessert, Recueil, t. V. f. 4.
1857. *Capsella elongata*, Reeve, Conch. Icon., t. I, f. 4

Cette espèce habite la mer Rouge, d'après Lamarck, les îles Phi-

lippines, d'après M. Reeve. Elle est représentée au Muséum par plusieurs individus indiqués comme étant originaires des Moluques (Achats Sowerby et Wright, 1878).

34. — HIATULA (PSAMMOTÆA) VIOLACEA, Lamk sp.

1818. *Psammotæa violacea,* Lamk, Anim. S. Vert., V, p. 517, nº 1.
1818. *Psammotæa serotina,* Lamk, Anim. S. Vert., V, p. 517, nº 5.
1857. *Capsella violacea,* Reeve, Conch. Icon., t. I, f. 6.

Cette espèce habite l'Océan Indien et l'Océan Pacifique. Elle est représentée au Muséum par de très nombreux individus provenant des localités suivantes :

Seychelles (L. Rousseau, 1841); — Zanzibar (L. Rousseau, 1841); — île Mahé (M. Lantz, 1878) ; — Australie (types de Lamarck) ; — Nouvelle-Calédonie (M. Balansa, 1872 ; M. Marie, 1872 ; M. l'abbé Lambert, 1876) ; — Port-Dorey, Nouvelle-Guinée (M. Raffray, 1878); — Japon (M. Barthe, 1858).

35. — HIATULA (PSAMMOTÆA) RADIATA, Deshayes sp.

1854. *Capsella radiata,* Desh., Proc. Zool. Soc., p. 348.
1857. *id.,* Reeve, Conch. Icon., t. I, f. 7.

Cette espèce habite la baie de Manille (d'après Deshayes), les côtes de la Nouvelle-Zélande (Hutton) et de l'île Art (Fischer) ; elle n'existe pas au Muséum.

36. — HIATULA (PSAMMOTÆA) SOLIDA, Reeve sp.

1857. *Capsella solida,* Reeve, Conch. Icon., t. I. f. 5.

Cette espèce habite Malacca (Reeve).

37. — HIATULA CANDIDA, Reeve sp.

1857. *Capsella candida,* Reeve, Conch. Icon., t. II, f. 13.

Cette espèce, qui a été signalée aux îles Philippines par M. Reeve, est représentée au Muséum par 1 individu provenant de la baie de Manille.

38. — HIATULA (PSAMMOTÆA) SOLENELLA, Deshayes sp.

1854. *Capsella solenella*, Desh., Proc. Zool. Soc., p. 350.
1857. *id.*, Reeve, Conch. Icon., t. II, f. 11.

Cette espèce habite la baie de Manille (d'après Deshayes).

39. — HIATULA (PSAMMOTÆA) CRASSULA, Deshayes sp.

1854. *Capsella crassula*, Desh., Proc. Zool. Soc., p. 349.
1857. *id*, Reeve, Conch. Icon., t. II, f. 8.

Cette espèce habite les îles Philippines; elle est représentée au Muséum par plusieurs individus originaires de la baie de Manille (Coll. Petit, 1872). Quelques autres individus portent l'indication assez vague de « Indes orientales » (Capitaine Martin, 1840).

40. — HIATULA (PSAMMOTÆA) VIRESCENS, Deshayes sp.

1854. *Capsella virescens*, Desh., Proc. Zool. Soc., p. 349.
1857. *id.*, Reeve, Conch. Icon., t. II, f. 10.

Cette espèce, dont les auteurs n'indiquent pas l'habitat, est représentée dans la collection du Muséum par de nombreux individus provenant de la baie de Manille (Coll. Petit, 1872; M. Newcomb).

41. — HIATULA (PSAMMOTÆA) LUNULATA, Deshayes sp.

1854. *Capsella lunulata*, Desh., Proc. Zool. Soc., p. 349.
1857. *id.*, Reeve, Conch. Icon., t. II, f. 12.

Cette espèce habite les îles Philippines et l'île Ceylan.

42. — HIATULA (PSAMMOTÆA) TENUIS, Deshayes sp.

1854. *Capsella tenuis*, Desh., Proc. Zool. Soc., p. 349.
1857. *id.*, Reeve, Conch. Icon., t. II, f. 14.

Cette espèce paraît habiter les îles Philippines; le Muséum en possède 1 individu de provenance inconnue (Achat Sowerby, 1879).

43. — HIATULA (PSAMMOTÆA) MINOR, Deshayes sp.

1854. *Capsella minor*, Desh., Proc. Zool. Soc., p. 347.
1857. *id.*, Reeve, Conch. Icon., t. II, f. 9.

Cette espèce habite la baie de Manille (Deshayes d'après Cuming).

44. — HIATULA (PSAMMOTÆA) ROSACEA, Deshayes. sp.

1854. *Capsella rosacea*, Desh., Proc. Zool. Soc., p. 348.
1857. *id.*, Reeve, Conch. Icon., t. II, f. 15.

Cette espèce habite les iles Philippines, d'après Deshayes.

45. HIATULA (PSAMMOTÆA) LAYARDI, Deshayes sp.

1854. *Capsella Layardi*, Desh., Proc. Zool. Soc., p. 148.
1857. *id.*, Reeve, Conch. Icon., t. II. f. 16.

Cette espèce habite les côtes de l'ile Ceylan, d'après Deshayes.

46. — HIATULA (PSAMMOTÆA) CONNECTENS, Martens sp.

1865. *Psammobia (Psammotæa) connectens*, Martens, Ann. and Mag. Nat. Hist., XVI, p. 431.

Cette espèce habite Banca (Martens).

47. — HIATULA (PSAMMOTÆA) VARIEGATA, Wood sp.

1815. *Solen variegatus*, Wood, Gen. Conch., I, p. 139; t. XXXIV, f. 2-4.
1826. *Psammotæa variegata*, Crouch, Illustr. Introd. Lamarck. Conch., p. 10. t. V, f. 8.

Habite ?

D'après M. Deshayes (Note recueillie dans la Coll. de l'École des Mines) cette espèce devrait être réunie à la *Psammotæa violacea*, Lamk.

48. — HIATULA (PSAMMOTÆA) ROSEA, Gmelin sp.

1789. *Solen roseus*, Gmel., Syst. Nat., XIII, p. 3227.
1786. *id.*, Chem., Conch., VI, p. 69; t. VII, f. 55.
1818. *id.*, Wood, Ind. Test., t. III, f. 23.
1842. *Psammotæa rosea*, Hanley, Recent Shells, p. 60.

Cette espèce habite la mer Rouge.

49. — HIATULA (PSAMMOTÆA) MICANS, V. Bertin.

Tab. V, fig. 1. a, b.

Coquille transverse, subéquilatérale, mince, semi-transparente, à bords très minces, recouverte d'un épiderme jaune verdâtre brillant. Sommets peu proéminents; nymphes assez développées; ligament épais et court. Charnière montrant sur la valve droite deux dents cardinales inégales, sur la valve gauche une dent cardinale unique. Impressions musculaires dorsales, impression palléale très éloignée du bord ventral. Sinus palléal allongé, horizontal.

Observation. — La *H. micans* est une espèce à coquille renflée, mince, à bords tranchants. A l'intérieur, elle est d'un blanc violacé, plus foncé sous la charnière; extérieurement, elle est recouverte d'un épiderme olivâtre, mince et brillant. L'individu type de l'espèce mesure 34 millimètres de longueur, 17 millimètres de largeur et 11 millimètres d'épaisseur.

La *H. micans* habite les côtes de l'île de Sumatra (Coll. du Muséum, Capitaine Martin, 1840).

50. — HIATULA (PSAMMOTÆA) SORDIDA, V. Bertin.

Tab. V, fig. 4, a, f, b.

Coquille ovale, mince, équilatérale, à sommets très saillants, striée transversalement, recouverte d'un épiderme jaunâtre. Nymphes développées; ligament épais et court. Sur la valve droite, deux dents cardinales légèrement divergentes, bifides; sur la valve gauche, une dent cardinale dressée, bifide. Impressions musculaires dorsales; impression palléale éloignée du bord ventral. Sinus palléal court, arrondi.

Observation. — La *H. sordida* est une espèce à coquille ovale, transverse, mince, équilatérale, striée transversalement, recouverte d'un épiderme jaunâtre; les sommets sont très saillants, le ligament épais et court. Les bords de la coquille sont minces, tranchants; les impressions musculaires sont situées très près du bord dorsal; l'impression palléale, éloignée du bord ventral, forme un sinus arrondi qui se dirige obliquement vers

l'impression musculaire antérieure, et dépasse à peine le niveau des crochets.

L'individu qui nous sert de type présente les dimensions suivantes : longueur, 28 millimètres; largeur, 17 millimètres; épaisseur, 10 millimètres.

La *H. sordida* habite les côtes de l'île de Sumatra (Coll. de l'École des Mines. — Capitaine Martin, 1840).

51. — HIATULA (PSAMMOTÆA) COMPLANATA, V. Bertin.

Tab. V, fig. 3, a, b.

Coquille ovale-allongée, transverse, équilatérale, arrondie à ses deux extrémités, épaisse, comprimée, striée transversalement, recouverte d'un épiderme verdâtre brillant. Sommets déprimés, ligament épais, allongé. Dents de la charnière petites, nymphes épaisses et allongées. Impressions musculaires dorsales; impression palléale formant un sinus étroit, allongé, horizontal.

Observation. — La *H. complanata* est une espèce à coquille ovale, allongée, équilatérale, arrondie à ses deux extrémités, épaisse, fortement comprimée, finement striée dans le sens transversal et recouverte d'un épiderme adhérent, de couleur verdâtre, brillant. Les sommets sont fortement déprimés, le ligament épais et allongé. A l'intérieur, la coquille est d'un bleu violacé.

L'individu type mesure 39 millimètres de longueur, 21 millimètres de largeur et 9 millimètres d'épaisseur.

La patrie de cette espèce nous est inconnue (Coll. Jousseaume).

52. — HIATULA (PSAMMOTÆA) SUBGLOBOSA, V. Bertin.

Tab. V, fig. 2 a, b.

Coquille ovale, équilatérale, arrondie à ses deux extrémités, épaisse, renflée, recouverte d'un épiderme jaune verdâtre, à ligament épais et court. Bord cardinal épais; charnière présentant sur la valve droite deux dents bifides, inégales, l'antérieure plus grosse, sur la valve gauche, une dent unique également bifide. Sinus palléal arrondi.

Observation. — La *H. subglobosa* est une espèce à coquille ovale, très épaisse, équilatérale, arrondie à ses deux extrémités, recouverte d'un épiderme jaune verdâtre; les sommets sont déprimés, le ligament épais et court. La valve droite présente un bord cardinal antérieur épais creusé d'un sillon; elle porte deux dents bifides, inégales, dont l'antérieure est très-grosse. Les impressions musculaires sont fortement marquées, l'impression palléale forme un sinus arrondi, horizontal.

L'individu type de l'espèce mesure 22 millimètres de longueur, 13 millimètres de largeur et 8 millimètres d'épaisseur.

Cette espèce est assez voisine de la *H. crassula,* Deshayes sp., dont elle se distingue par sa forme moins allongée, plus renflée, et par son sinus qui n'est nullement détaché de l'impression palléale.

La patrie de la *H. subglobosa* nous est inconnue (Coll. Jousseaume).

S. G. PSAMMOTELLA, Deshayes.

53. — HIATULA (PSAMMOTELLA) PHILIPPINENSIS, Deshayes sp.

Psammotella Philippinensis, Desh. MS. Mus. Cum.
1857. *id.*, Reeve, Conch. Icon., t. I, f. f.

Cette espèce habite les îles Philippines (Cuming); elle est représentée au Muséum par 1 individu de provenance inconnue.

54. — HIATULA (PSAMMOTELLA) RUPELLIANA, Reeve sp.

1857. *Psammotella Rupelliana,* Reeve, Conch., Icon., t. I, f. 4.

Cette espèce est représentée au Muséum par de nombreux individus provenant de la mer Rouge (P.-E. Botta, 1837; S. A. le comte de Paris, 1847; Achat Sowerby, 1878).

55. — HIATULA (PSAMMOTELLA) OBLONGA, Deshayes sp.

1854. *Psammobia oblonga,* Desh., Proc. Zool. Soc., p. 321.
1857. *Psammotella oblonga,* Reeve, Conch. Icon., t. I, f. 7.

La patrie de cette espèce nous est inconnue.

56. — HIATULA (PSAMMOTELLA) AMBIGUA, Deshayes sp.

Psammotella ambigua, Desh. MS. Mus. Cum.
1857. *id.*, Reeve, Conch. Icon., t. I, f. 5.

Habite ?

57. — HIATULA (PSAMMOTELLA) SKINNERI, Reeve sp.

1857. *Psammotella Skinneri*, Reeve, Conch. Icon., t. I, f. 3.

Cette espèce habite Ceylan, d'après Reeve.

58. — HIATULA (PSAMMOTELLA) MALACCENSIS, Deshayes sp.

Psammotella Malaccensis, Desh. MS. Mus. Cum.
1857. *id.*, Reeve, Conch. Icon., t. I, f. 2.

Habite Malacca, d'après Reeve.

59. — HIATULA (PSAMMOTELLA) SUBRADIATA, Desh. sp.

Psammotella subradiata, Desh. MS. Mus. Cum.
1857. *id.*, Reeve, Conch. Icon., t. I, f. 6.

Cette espèce habite Zébu, l'une des îles Philippines, d'après Deshayes.

60. — HIATULA (PSAMMOTELLA) INNOMINATA, V. Bertin.

Tab. IV, fig. 3 a, b.

Coquille transverse, ovale-oblongue, épaisse, renflée, striée transversalement, inéquilatérale, à côté antérieur arrondi, à côté postérieur allongé et légèrement atténué. Sommets proéminents ; ligament gros et court, porté par des nymphes épaisses. Charnière présentant sur chaque valve deux dents cardinales fortes, inégales, dirigées très obliquement en arrière, la postérieure sur la valve droite dressée et légèrement bifide, l'antérieure sur la valve gauche recourbée. Impression musculaire antérieure allongée, la postérieure arrondie. Impression palléale large, éloignée du bord ventral. Sinus palléal allongé, étroit, presque entièrement séparé de l'impression palléale, se terminant au niveau des sommets par une extrémité arrondie.

Observation. — La *H. innominata* est une espèce à coquille transverse,

ovale, oblongue, épaisse, striée transversalement, inéquilatérale, à côté antérieur arrondi, à côté postérieur allongé et légèrement atténué; les sommets sont assez saillants, le ligament épais et court. La charnière présente sur chaque valve deux dents bien développées, mais inégales, la postérieure sur la valve droite, l'antérieure sur la valve gauche étant grosses, triangulaires et légèrement bifides. Le sinus palléal est large, arrondi en grande partie indépendant de l'impression palléale. A l'extérieur, la coquille, qui est épidermée sur les bords, est d'un violet pâle; intérieurement, elle est d'un violet foncé avec une large tache blanche s'étendant entre les deux impressions musculaires, le sinus siphonal et le bord cardinal.

Le type de cette espèce, dont la patrie nous est inconnue mesure 57 millimètres de longueur, 33 millimètres de largeur et 20 millimètres d'épaisseur (Coll. Petit, 1872).

Genre GARI, Schumacher.

1817. *Gari*, Schum., Essai d'un Nouv. Syst., p. 127.
1818. *Psammobia*, Lamarck, Anim. S. Vert., V, p. 511.

Coquille transverse, subéquilatérale, légèrement bâillante à ses deux extrémités, lisse ou à stries concentriques, recouverte d'un épiderme corné généralement de couleur jaunâtre; côté antérieur arrondi, côté postérieur généralement anguleux. Sommets petits; ligament externe épais et saillant. Charnière présentant sur la valve droite deux dents bifides inégales, la postérieure plus grosse, sur la valve gauche une dent unique bifide. Impressions musculaires bien développées, l'antérieure allongée, la postérieure arrondie; impression palléale éloignée du bord ventral, formant postérieurement un sinus profond, étroit, horizontal.

Observation. — Nous reprenons, ainsi que l'ont fait MM. H. et A. Adams, le nom de *Psammocola,* autrefois proposé par de Blainville, pour désigner un sous-genre dans lequel nous introduisons les espèces à

coquille généralement comprimée, dont les valves présentent une surface lisse. Le genre *Amphichæna* de Philippi devient également pour nous un simple sous-genre dans lequel nous réunissons quelques petites espèces à côté postérieur arrondi et en général très élégamment strié.

1. — GARI INTERMEDIA, Deshayes sp.

1854. *Psammobia intermedia,* Desh, Proc. Zool. Soc., p. 319.
1857. *id.,* Reeve, Conch. Icon., t. IV, f. 25.

Cette espèce habite les côtes du Portugal (Faro, Deshayes) et celles du Maroc (Mac'Andrew). Elle est représentée au Muséum par d'assez nombreux individus dont quelques-uns sont originaires de Faro (Coll. Petit, 1872); les autres sont indiqués avec doute comme provenant du Sénégal. D'après M. Weinkauff, cette espèce habiterait également les côtes de l'Algérie.

2. — GARI LESSONI, Reeve sp.

1826. *Psammobia Lessoni,* De Blainv., Dict. Sc. Nat., XLIII, p. 480.
1857. *id.,* Reeve, Conch. Icon., t. II. f. 8.

Cette espèce habite les Moluques (Bourou, d'après de Blainville), les Philippines (Samar, d'après Deshayes) et la Nouvelle-Calédonie (Ile Art Fischer). Elle est représentée au Muséum par quelques individus sans indication précise de localité (Leguillou, 1829. — Voyage de la *Zélée* et par 1 individu rapporté de Bourou par Lesson (Coll. Ferussac).

3. — GARI PRÆSTANS, Deshayes sp.

1854. *Psammobia præstans,* Desh., Proc. Zool. Soc., p. 323.
1857. *id.,* Reeve, Conch. Icon., t. III, f. 16.

Cette espèce qui a été signalée aux îles Moluques par M. Deshayes est représentée au Muséum par 1 individu originaire de Ceylan (Achat Sowerby, 1878).

4. — GARI TONGANA, Quoy et Gaimard sp.

1834. *Psammobia tongana,* Quoy et Gaimard, Voy. *Astrolabe* Zool., III; p. 539. t. LXXXIII, f. 13, 14.

Cette espèce, que la plupart des auteurs réunissent à la *Psammobia maculosa* de Lamarck, nous paraît mériter d'être conservée.

La *G. tongana* a en effet une forme plus allongée que la *G. maculosa*; son bord ventral est rectiligne et sensiblement parallèle au bord cardinal; enfin le sinus palléal de l'espèce figurée dans le *Voyage de l'Astrolabe* est moins large et notablement plus allongé que celui de l'espèce de Lamarck.

La *G. tongana* habite Tonga-Tabou (Quoy et Gaimard); elle est représentée au Muséum par les 2 individus types de Quoy et Gaimard (1829).

5. — GARI MACULOSA, Lamarck sp.

1782. *Tellina Gari, var*, Chemn., Conch., VI, p. 102; t. X, f. 94.
1797. *Solen*, Ency. Méth., t. CCXXVIII, f. 2.
1788. An *Solen striatus*, Gmel., Syst. Nat., XIII., p. 3227?
1818. *Psammobia maculosa*, Lamk., Anim. s. Vert., V, p. 513, n° 5.

Cette espèce habite les Philippines; elle est représentée au Muséum par les 2 individus décrits par Lamarck.

6. — GARI RUBICUNDA, Deshayes sp.

1854. *Psammobia rubicunda*, Desh., Proc. Zool. Soc., p. 324.
1856. *id.*, Reeve, Conch. Icon., t. V, f. 34.

Cette espèce habite les Philippines (Ticao), d'après M. Deshayes. Elle est représentée au Muséum par plusieurs individus de provenance inconnue (Achat Sowerby, 1879).

7. — GARI CORRUGATA, Deshayes sp.

1854. *Psammobia corrugata*, Desh., Proc. Zool. Soc., p. 324.
1857. *id.*, Reeve, Conch. Icon., t. II, f. 9.

Cette espèce, que M. Deshayes a signalée aux îles Philippines (Zébu), est représentée au Muséum par 1 individu originaire de Madagascar (Coll. Cloué, 1850) et par plusieurs individus provenant de l'île Mayotte (M. Charret, 1874).

8. — GARI ORNATA, Deshayes sp.

1854. *Psammobia ornata*, Desh., Proc. Zool. Soc., p. 323.
1857. *id.*, Reeve, Conch. Icon., t. IV, f. 261.

Cette espèce a été signalée aux îles Philippines par Deshayes, à Iédo

par Lischke, aux îles Tahiti par Frauenfeld. Elle est représentée au Muséum par différents individus provenant de la Nouvelle-Calédonie (M. Marie, 1872), de Ceylan (Achat Sowerby, 1878), de Zanzibar (L. Rousseau, 1841) et de l'île Mayotte (M. Charret, 1874).

9. — GARI LAYARDI, Deshayes sp.

1854. *Psammobia Layardi*, Desh., Proc. Zool. Soc., p. 323.
1857. *id.*, Reeve, Conch. Icon., t. VI, f. 45.

Cette espèce que M. Deshayes a décrite comme étant originaire des Philippines est représentée au Muséum par 1 individu indiqué comme provenant des côtes de l'Australie (Achat Wright, 1878).

10. — GARI MARMOREA, Deshayes sp.

1854. *Psammobia marmorea*, Desh., Proc. Zool. Soc., p. 324.
1857. *id.*, Reeve, Conch. Icon., t. IV. f. 27.

Cette espèce habite les îles Moluques d'après Deshayes et les côtes de la Nouvelle-Hollande d'après Reeve. Le Muséum en possède 2 individus de provenance inconnue (Achat Sowerby, 1879).

11. — GARI SQUAMOSA, Lamarck sp.

1818. *Psammobia squamosa*, Lamk., Anim. s. Vert., V, p. 514, n° 9.
1841. *id.*, Delessert, Rec., t. V, f. 6.
1857. *id.*, Reeve, Conch. Icon., t. VII, f. 50.

Cette espèce est représentée au Muséum par d'assez nombreux individus provenant de Bornéo (Achat Sowerby, 1878), d'Amboine (Amiral Duperrey), des îles Fidji (M. Filhol, 1876), de la Nouvelle-Calédonie (M. l'abbé Lambert, 1876) et des mers de la Chine (Achat Wright, 1878).

12. — GARI RUGULOSA, Adams et Reeve sp.

1848. *Psammobia rugulosa*, Adams et Reeve, Voy. *Samarang*, *Moll.* p. 81; t. XXIV, f. 4.
1857. *id.*, Reeve, Conch. Icon., t. VII, f. 51.

Cette espèce habite les mers de la Chine (Adams et Reeve); elle est très voisine de l'espèce précédente à laquelle il conviendrait peut-être de la réunir.

13. — GARI DENTICULATA, Adams et Reeve sp.

1848. *Psammobia denticulata*, Adams et Reeve, Voy. *Samarang*, *Moll.* p. 90; t. XXIV, f. 2.
1857. *id.*, Reeve, Conch. Icon., t. VII, f. 49.

Cette espèce habite les mers de la Chine (Adams et Reeve).

La figure de Reeve est fort inexacte et ne se rapporte probablement pas à l'espèce décrite dans le *Voyage à Samarang*.

14. — GARI FLEXUOSA, Adams et Reeve sp.

1848. *Psammobia flexuosa*, Adams et Reeve, Voy. *Samarang*, *Moll.* p. 80; t. XXIV, f. 3.

Cette espèce habite Bornéo (Adams et Reeve).

15. — GARI PALMULA, Deshayes sp.

1854. *Psammobia palmula*, Desh., Proc. Zool. Soc., p. 325.
1857. *id.*, Reeve, Conch. Icon., t. VII, f. 47.

Habite Sydney, sur les côtes de l'Australie (Deshayes).

16. — GARI PENNATA, Deshayes sp.

1854. *Psammobia pennata*, Desh., Proc. Zool. Soc., p. 325.
1857. *id.*, Reeve, Conch. Icon., t. VII, f. 52.

Cette espèce habite les îles Philippines d'après Deshayes.

17. — GARI DISPAR, Deshayes sp.

1854. *Psammobia dispar*, Desh., Proc. Zool. Soc., p. 325.
1857. *id.*, Reeve, Conch. Icon., t. VII, f. 48.

Habite les Philippines d'après Deshayes.

18. — GARI PAZI, Hidalgo sp.

1867. *Psammobia Pazi*, Hidalgo, Journ. Conch., XV. p. 306; t. VIII, f. 4.

Cette espèce, qui nous semble très voisine de la *G. pulcherrima*, Desh. sp., est représentée au Muséum par plusieurs individus provenant de la Nouvelle-Calédonie (M. Balansa, 1872) et de Madagascar (Coll. Cloué, 1850).

19. — GARI ABRUPTA, Deshayes sp.

1854. *Psammobia abrupta*, Desh., Proc. Zool. Soc., p. 325.
1857. *id.*, Reeve, Conch. Icon., t. VII, f. 46.

Cette espèce habite les Philippines d'après Deshayes.

20. — GARI PULCHERRIMA, Deshayes sp.

1854. *Psammobia pulcherrima*, Desh., Proc. Zool. Soc., p. 325.
1857. *id.*, Reeve, Conch. Icon., t. VII, f. 47.

21. — GARI INCARNATA, Linné sp.

1764. *Tellina incarnata*, Linné, Fauna Suec., p. 381, n° 1387.
1780. *Tellina angulata*, Born, Mus., p. 30, t. II, f. 5.
1788. *Tellina Bornii*, Gmel., Syst. Nat., XIII, p. 3231, n° 15.
1788. *Tellina trifasciata*, *id.*, *id.*, p. 3233, n° 24.
1782. *Tellina feroensis*, Chemn., Conch., VI, p. 99; t. X, f. 91.
1818. *Psammobia feroensis*, Lamk., Anim. s. Vert., V, p. 512, n° 2.
1835. *Psammobia incarnata*, Desh., Traité de Conch., p. 418.
1857. *Psammobia feroensis*, Reeve, Conch. Icon., t. V, f. 33.

Cette espèce habite la Méditerranée, la mer Adriatique et l'Archipel. Dans l'Océan Atlantique, elle s'étend au nord jusque sur les côtes de la Scandinavie (Loven) et de l'Islande (Leach), au sud jusqu'aux îles Canaries (Mac'Andrew).

La *G. incarnata* est représentée au Muséum par de nombreux individus provenant d'Écosse (Noël 1823), du Croisic (M. Bezançon, 1871), de Quiberon (Gilgencrantz, 1836), de Cette (Coll. Petit, 1872), d'Agde, de Marseille (M. de Gréaux, 1873), de Palerme (Achat Caron, 1836) et de la mer Adriatique (Coll. Petit).

22. — GARI BICARINATA, Deshayes sp.

1854. *Psammobia bicarinata*, Desh., Proc. Zool. Soc., p. 322.
1857. *id.*, Reeve, Conch. Icon., t. V, f. 28 et 30.

Signalée à Zanzibar et à Madagascar par M. Deshayes, à Suez par M. Issel, la *G. bicarinata* est représentée au Muséum par plusieurs individus provenant de Zanzibar (L. Rousseau, 1841) et de Madagascar (Amiral Cloué, 1850).

23. — GARI ELEGANS, Deshayes sp.

1854. *Psammobia elegans*, Desh., Proc. Zool. Soc., p. 322.
1857. *id.*, Reeve, Conch. Icon., t. V, f. 35.

Cette espèce habite les Philippines, d'après Deshayes ; elle est représentée au Muséum par 1 individu de provenance inconnue (Achat Sowerby, 1879).

24. — GARI INSIGNIS, Deshayes sp.

1854. *Psammobia insignis*, Desh., Proc. Zool. Soc., p. 322.
1857. *id.*, Reeve, Conch. Icon., t. III, f. 15.

Habite les îles Moluques d'après Deshayes.

25. — GARI LIVIDA, Lamarck sp.

1818. *Psammobia livida*, Lamk, Anim. s. Vert., V, p. 515, n° 17.

Cette espèce, qui nous semble très voisine de la *Gari zonalis*, habite les côtes de l'Australie (Baie des Chiens-Marins. — Coll. du Mus., Péron et Lesueur, 1801).

26. — GARI TELLINÆFORMIS, Reeve sp.

1857. *Psammobia tellinæformis*, Reeve, Conch. Icon. t, V, f. 31.

Cette espèce est représentée par plusieurs individus provenant des côtes de l'Australie et de la Tasmanie (Hobart-Town, J. Verreaux, 1845).

27. — GARI ZONALIS, Lamarck sp.

1818. *Psammotæa zonalis*, Lamk., Anim. S. Vert., V, p. 517, n° 2.
1841. *id.*, Delessert, Rec., t. V, f. 9.
1857. *Psammobia zonalis*, Reeve, Conch. Icon., t. V, f. 29

La *G. zonalis* est représentée au Muséum par plusieurs individus originaires des côtes de l'Australie (J. Verreaux, 1844) et de la Tasmanie (Powis, 1840).

28. — GARI CASTA, Reeve sp.

1857. *Psammobia casta*, Reeve, Conch. Icon., t. VIII, f. 55.
1852. An *Psammobia cognata*, C. B. Adams, Panama, Shells, p. 2, f. 9.

Cette espèce habite les côtes du Guatemala (Reeve) et le golfe de Panama (Adams).

29. — GARI VAGINOIDES, Reeve sp.

1857. *Psammobia vaginoides*, Reeve, Conch. Icon., t, VIII, f. 57.

Habite ?

30. — GARI TENUIS, Deshayes sp.

1854. *Psammobia tenuis*, Desh., Proc. Zool. Soc., p. 320.
1857. *id.*, Reeve, Conch. Icon., t. VI, f. 37.

Cette espèce dont le Muséum possède 1 seul individu (Achat Sowerby, 1879) habite les Philippines d'après Deshayes.

31. — GARI MALACCANA, Reeve sp.

1857. *Psammobia malaccana*, Reeve, Conch. Icon., t. VI, f. 42.

Cette espèce est représentée au Muséum par 1 individu de provenance inconnue (Achat Sowerby, 1878) et par 1 individu indiqué comme étant originaire de la côte de Malabar (Achat Wright, 1878).

32. — GARI SUFFUSA, Reeve sp.

1857. *Psammobia suffusa*, Reeve, Conch. Icon., t. VII, f. 54.

La *G. suffusa* habite le détroit de Malacca (Reeve).

33. — GARI ANOMALA, Deshayes sp.

1854. *Psammobia anomala*, Desh., Proc. Zool. Soc., p. 320.
1857. *id.*, Reeve, Conch. Icon., t. I, f. 5.

La *G. anomala* est originaire des côtes de l'Australie, d'après M. Deshayes. Cette espèce qui habite également les mers du Japon (Coll. Jousseaume) est représentée au Muséum par 1 individu indiqué comme venant de Bornéo (Achat Sowerby, 1878).

34. — GARI COMPTA, Deshayes sp.

1854. *Psammobia compta*, Desh. Proc. Zool. Soc., p. 321.
1857. *id.*, Reeve, Conch. Icon., t. IV, f. 24.

Cette espèce habite Samar, l'une des îles Philippines d'après Deshayes; elle est représentée au Muséum par 2 individus (Achat Sowerby, 1879).

35. — GARI PUELLA, Deshayes sp.

1854. *Psammobia puella* Desh., Proc. Zool. Soc., p. 320.
1857. *id.*, Reeve, Conch. Icon., t. I, f. 2.

La *G. puella* habite les côtes de l'Australie d'après Deshayes.

36. — GARI AMŒNA, Deshayes sp.

1854. *Psammobia amœna*, Desh., Proc. Zool. Soc., p. 323.
1857. *id.*, Reeve, Conch. Icon., t. V, f. 36.

Habite ?

37. — GARI COSTATA, Hanley sp.

1842. *Psammobia costata*, Hanley, Proc. Zool. Soc., p. 122.
1844. *id.*, Hanley, Rec. Shells, p. 59; t. IX, f. 12.

Cette espèce habite l'Australie, d'après M. Hanley, les côtes du Sénégal et celles du Portugal, d'après MM. Mac'Andrew et Petit de la Saussaye.

38. GARI CONTRARIA, Deshayes sp.

1863. *Psammobia contraria*, Desh., Conch. de l'île de la Réunion, p. 11, t. I. f. 20, 21.

Cette espèce habite les côtes de l'ile de la Réunion (Deshayes).

39. — GARI TENELLA, Gould sp.

1862. *Psammobia tenella*, Gould, Otia Conch., p. 166.

Cette espèce habite les mers de la Chine, Hong-Kong (Gould).

40. — GARI SPATULATA, Gould sp.

1862. *Psammobia spatulata*, Gould, Otia Conch., p. 165.

Cette espèce habite les mers de la Chine.

41. — GARI STRIATELLA, Philippi, sp.

1848. *Psammobia striatella*, Philippi, Zeitsch. f. Malak., p. 166.

Habite?

42. — GARI NASUTA, Jonas sp.

1846. *Psammobia nasuta*, Jonas, Zeitsch. f. Malak., p. 15.

Habite Singapore (Jonas).

43. — GARI FIGLINA, Gould sp.

1862. — *Psammobia figlina*, Gould, Otia Conch , p. 196.

Habite l'Afrique occidentale, Libéria (Gould).

44. — GARI GARI, Linné sp.

1768. *Tellina Gari*, Linné, Syst. Nat., XII, p. 417, n° 48.
1782. *id.*, Chemn., Conch., VI, p. 100 (pars); t. X, f. 92 (*fig.* 93. *exclus.*).
1818. *Psammobia pulchella*, Lamk, Anim. S. Vert., V, p. 515, n° 14.
1818. *Psammobia cærulescens*, Lamk., Anim. S. Vert., V. p. 513, n° 6 (*pars.*).
1857. *id.*, Reeve, Conch. Icon., t. VIII, f. 60.

La synonymie de la *Tellina Gari* est fort obscure. Ce nom fut emprunté à Rumphius par Linné, qui en inscrivant une *Tellina Gari* dans la Xe édition du *Systema Naturæ*, eut le tort d'introduire dans la synonymie de son espèce non seulement la figure fort mauvaise de Rumphius, mais encore une autre figure non moins défectueuse de d'Argenville représentant une seconde espèce. Les descriptions que Linné donna plus tard de la *Tellina Gari* ne conviennent d'ailleurs ni à la coquille décrite par Rumphius ni à celle de d'Argenville. Frappé de la confusion qui régnait dans la synonymie de cette espèce, Chemnitz rejeta les figures citées par Linné et fit représenter (*Conch.* t. 10, f. 92, 93) deux coquilles auxquelles la description de Linné s'applique assez exactement. Ces deux coquilles appartenant à deux espèces distinctes, nous proposons de ré-

server le nom de *Gari* à la première d'entre elles, à celle que représente la figure 92.

Il est assez difficile de rapporter la *Tellina Gari* à l'une des espèces décrites par Lamarck. L'auteur de l'*Histoire des Animaux sans vertèbres* rapporte avec doute à la *Tellina Gari* de Gmelin sa *Psammobia cærulescens* dans la synonymie de laquelle il cite les figures 92 et 93 de Chemnitz; sa description s'applique d'ailleurs très exactement à la figure 93 que nous considérons dès lors comme représentant seule la *Ps. cærulescens.* M. le professeur Perrier, qui a récemment comparé les types de Garidées du Muséum avec ceux de la collection de Lamarck, a toutefois constaté que l'individu qui, dans la collection de Genève, porte le nom de *Ps. cærulescens*, correspond à la figure 92 de Chemnitz.

Lamarck indique comme existant dans la collection du Muséum un type de la *Ps. cærulescens* que nous n'avons pu retrouver. Nous avons par contre découvert le type d'une *Psammobia furcellata* que nous ne voyons décrite dans aucun des ouvrages de Lamarck et qui est très voisine de la seconde espèce figurée par Chemnitz. Ne serait-ce pas là le type de la *Ps. cærulescens* dont Lamarck aurait, par inadvertance, changé le nom en un autre rappelant l'un des principaux caractères présentés par la figure 93 de Chemnitz?

Le type de la *Psammobia pulchella* conservé dans la collection du Muséum est un jeune individu identique, sauf la taille, à l'individu qui porte dans la collection de Genève le nom de *Ps. cærulescens.*

De ces faits il nous semble ressortir : 1° que sous le nom de *Ps. cærulescens,* Lamarck a confondu dans ses déterminations les deux espèces figurées par Chemnitz sous le nom de *Tellina Gari*, la description qu'il donne de la *Ps. cærulescens* ne s'appliquant toutefois qu'à la seconde de ces espèces; 2° qu'il a en outre décrit sous le nom de *Psammobia pulchella* l'espèce représentée par la figure 92 de Chemnitz. Cette espèce se trouva dès lors désignée sous deux noms, sous celui de *Ps. pulchella* dans la collection du Muséum, sous celui de *Ps. cærulescens* dans la collection personnelle de Lamarck.

En présence de ces faits, nous appliquerons le nom de *Psammobia pulchella* à l'espèce représentée par la figure 92 de Chemnitz, et nous réserverons le nom de *Psammobia cærulescens* pour l'espèce représentée par la figure 93. La *Ps. pulchella* doit d'ailleurs rentrer dans la synonymie de la *Gari Gari*, tandis que nous croyons devoir conserver la *Psammobia cærulescens* comme espèce distincte. Quant à la *Psammobia furcellata*, elle nous paraît devoir rentrer dans la synonymie du *Solen amethystus* de Wood.

La *Gari Gari* habite le Japon (Lischke), les mers de la Chine, les Philippines et l'ile Ceylan (Reeve).

45. — GARI CÆRULESCENS, Lamarck sp.

1782. *Tellina Gari*, Chemn., Conch. VI, p. 100 (*pars.*); t. X, f. 93.
1683. *Psammobia cærulescens*, Lamarck. Anim. S. Vert., V, p. 513, n° 6 (*pars*).
1848. *Psammobia bipartita*, Philippi, Zeitch. f. Malarck., p. 166.

La *G. cærulescens* habite les îles Philippines.

46. — GARI AMETHYSTA, Wood. sp.

1415. *Solen amethystus*, Wood, Gen. Conch., p. 138; t. XXXIV, f. 1.
1854. *Psammobia tripartita*, Desh., Proc. Zool. Soc., p. 320.
1857. *id.*, Reeve, Conch. Icon., t. III, f. 20.

Cette espèce habite les îles Philippines (Saint-Nicolas, Zébu).

47. — GARI WEINKAUFFI, Crosse sp.

1818. Savigny, Descript. de l'Egypte, Coq., t. VIII, f. 1-3.
1856. *Psammobia pulchella*, Reeve, Conch. Icon., t. IV, f. 23.
1864. *Psammobia Weinkauffi*, Crosse, Journ. Conch., XII, p. 17; t. II. f. 4.
1865. *Psammobia rosea*, Vaillant, Journ. Conch., p. 120.
1869. *id.*, Issel, Malac. Mar. Rosso, p. 56, n° 25.

Cette espèce habite la mer Rouge et l'Océan Indien.

Très exactement figurée par Savigny dans l'atlas de la Commission d'Egypte, cette espèce a été plus récemment signalée à Suez par MM. Vaillant et Issel qui l'ont improprement désignée sous le nom de *Psammobia*

rosea, Desh. On sait en effet que la *Ps. rosée* de M. Deshayes n'est autre que le *Solen sanguinolentus* de Gmelin, *Sanguinolaria rosea* de Lamarck.

Nous avions tout d'abord inscrit les représentants de cette espèce dans les catalogues du Muséum sous le nom de *Gari Savignyi*. M. Crosse, à qui nous les avions présentés, hésitait en effet à les rapporter à sa *Ps. Weinkauffi*. Cette espèce que l'on croyait d'ailleurs être de la Méditerranée devait, d'après M. Crosse, présenter des stries moins fines et moins nombreuses que celles que montraient les individus de la collection du Muséum.

Depuis lors, M. le marquis de Monterosato, qui possède une connaissance si parfaite des Mollusques de la Méditerranée, a bien voulu m'envoyer en communication un des types de notre *G. Savignyi* à M. Jeffreys qui est actuellement possesseur de l'individu décrit et figuré dans le *Journal de Conchyliologie*. M. Jeffreys ayant constaté l'identité de la *G. Savignyi* et de la *G. Weinkauffi*, nous sommes porté à croire que l'individu recueilli à Alger par M. Weinkauff et décrit par M. Crosse avait été accidentellement apporté dans cette localité.

La *G. Weinkauffi* est représentée dans la collection du Muséum par de nombreux individus originaires de Suez (Lefebvre, 1837), de la mer Rouge (P.-E. Botta, 1837, Achat Sowerby, 1878), de Zanzibar (L. Rousseau, 1841) et des côtes de Madagascar (Morand, 1844; Amiral Cloué, 1850).

48. — GARI FUCATA, Hinds sp.

1844. *Tellina fucata*, Hinds, Voy. du *Sulphur*, p. 47; t. XXI, f. 4.

Cette espèce habite les côtes de la Californie (San Diégo, d'après Hinds).

49. GARI JOUSSEAUMEANA, V. Bertin.

Tab. V, fig. 1. 7 a, b.

Coquille allongée, transverse, comprimée, équilatérale, à bord antérieur arrondi, à bord postérieur anguleux, marquée de stries transversales relevées en lamelles sur l'angle postérieur qui est marqué de deux côtes

saillantes. Sommets peu saillants; nymphes minces et allongées; ligament peu épais. Sur la valve droite, deux dents cardinales divergentes, triangulaires et bifides; sur la valve gauche, une dent cardinale unique, bifide, dressée. Impression musculaire antérieure allongée, la postérieure arrondie; impression palléale éloignée du bord ventral et formant un sinus étroit, horizontal.

Observation. — La *G. Jousseaumeana* est une espèce à coquille transverse, allongée, comprimée, équilatérale. Les sommets sont peu saillants, les nymphes allongées et minces, le ligament large et peu épais. Les deux valves sont marquées de stries transversales fines et rapprochées dans le voisinage des crochets, plus épaisses et plus espacées vers le bord ventral. Quelques-unes de ces stries disparaissent dans le voisinage de l'angle postérieur; les autres deviennent rugueuses et se relèvent en lamelles espacées. Les deux dents cardinales de la valve droite sont divergentes, triangulaires et bifides; la dent cardinale unique de la valve gauche est dressée et également bifurquée à son sommet. Les impressions musculaires sont fortement marquées; l'impression palléale, éloignée du bord ventral, forme postérieurement un sinus étroit, horizontal. La coquille, de couleur violet pâle sur ses deux faces, est marquée extérieurement de taches violettes plus foncées. L'individu type de l'espèce mesure 45 millimètres de longueur, 22 millimètres de largeur et 12 millimètres d'épaisseur.

La *G. Jousseaumeana* est voisine de la *G. insignis*, Rve, dont elle se distingue par ses stries plus fortes et plus nombreuses, ainsi que par la forme de son côté postérieur.

La patrie de cette espèce nous est inconnue (Coll. Jousseaume).

50. — GARI PUSILLA, V. Bertin.

Tab. V, fig. 8 a, b, c.

Coquille allongée transverse, inéquilatérale, à côté antérieur arrondi, à côté postérieur tronqué; stries transversales fines et nombreuses s'étendant du bord antérieur à l'angle postérieur; côtes rayonnantes assez nom-

breuses sur le côté postérieur. Impressions musculaires dorsales, l'antérieure allongée, la postérieure arrondie. Impression palléale éloignée du bord ventral. Sinus palléal allongé, terminé par une extrémité arrondie. Charnière présentant deux dents, petites, dressées sur la valve droite, une dent unique sur la valve gauche.

Observation. — La *G. pusilla* est une espèce à coquille transverse, épaisse, inéquilatérale, à bord antérieur arrondi, à bord postérieur tronqué. Le côté antérieur est orné de stries nombreuses, très fines; l'angle postérieur porte des côtes rayonnantes rugueuses.

Le plus grand des individus que nous avons sous les yeux mesure 12 millimètres de longueur, 6 millimètres de largeur et 4 millimètres d'épaisseur.

La *G. pusilla* habite la Nouvelle-Calédonie (Coll. du Mus., M. Balansa, 1872).

51. — GARI MIRABILIS, V. Bertin.

Tab. IV, fig. 2 a, b.

Coquille allongée-transverse, subéquilatérale, comprimée, présentant des stries larges et brillantes, se bifurquant postérieurement. Sommets à peine saillants; nymphes peu développées; ligament épais et court. Impressions musculaires dorsales, l'antérieure allongée, de forme ovoïde, la postérieure arrondie. Impression palléale éloignée du bord ventral. Sinus siphonal court, horizontal. Charnière présentant sur la valve droite deux dents divergentes, triangulaires et bifides; sur la valve gauche, une dent unique, également bifide.

Observation. — La *G. mirabilis* est une espèce à coquille transverse, très comprimée, brillante, de couleur violette, avec des rayons plus foncés. Elle est remarquable par la disposition des stries que présentent ses deux valves; sur le tiers antérieur de la coquille, ces stries sont larges, lisses et brillantes; elles se bifurquent ensuite brusquement, puis se relèvent en lamelles en arrivant vers l'angle postérieur de la coquille.

Une disposition à peu près semblable se remarque chez quelques autres espèces, en particulier dans la *G. amethysta*, Wood sp., et dans la *G. cœrulescens*, Lmk sp. La *G. mirabilis* se distingue toutefois très facilement de ses congénères par sa forme comprimée et très allongée; les stries de son côté postérieur sont d'ailleurs plus fines, plus nombreuses et plus relevées que celles des espèces citées plus haut; enfin sa valve gauche ne présente pas, en avant de l'angle postérieur, la surface lisse que l'on observe dans la *G. amethysta* et dans la *G. cœrulescens*.

Le plus grand des individus que nous avons sous les yeux présente les dimensions suivantes : longueur, 55 millimètres, largeur 23 millimètres, épaisseur 8 millimètres. La *G. mirabilis* habite Madagascar (Coll. du Mus. — Amiral Cloué, 1850).

S.-G. PSAMMOCOLA, de Blainville, 1824.

52. — GARI VESPERTINA, Chemnitz sp.

1767. *Le Gatan*, Adans., Voy. au Sénégal, p.
1769. *Lux vespertina*, Chemn., Conch., VI, p. 72; t. VII, f. 59-69.
1788 *Solen vespertinus*, Gmelin, Syst. Nat., XIII, p. 3228.
1786. *Tellina albida*, Schröt., Einl., II, p. 646, n° 7.
1818. *Psammobia vespertina*, Lamk. Anim. S. Vert., V, p. 513, n° 3.
1818. *Psammobia florida*, Lamk., *id.*, p. 513, n° 4.
1825. *Psammocola vespertina*, de Blainv., Malac., p. 567, t. LXXVII, f. 4.
1857. *Psammobia vespertina*, Reeve, Conch. Icon., t. III, f. 17.

Cette espèce habite la Méditerranée et les mers qui en dépendent. Dans l'Océan Atlantique elle a été rencontrée depuis la Scandinavie (Löven) jusqu'au Sénégal (Adanson, Philippi, etc.) Elle est représentée au Muséum par de nombreux individus provenant des localités suivantes :

Weymouth (Lyell, 1838), côtes d'Angleterre (Damon, 1856), Cabourg (M. Bourguignat, 1872), Loire-Inférieure (M. Bezançon, 1871), Quiberon (Gilgenerantz, 1835), Saint-Mâlo (L. Rousseau, 1839), La Rochelle, Toulon (M. Gay, 1860), Marseille (M. de Gréaux, 1873), Naples (Savigny, 1823; Scacchi, 1840), Palerme (Achat Caron, 1836), Adriatique (M. Lanza, 1867).

53. — GARI VESPERTINOIDES, Lesson sp.

1830. *Psammobia vespertinoides*, Lesson, Voy. Coquille, Zool. II, p. 426, n° 196.

Cette espèce habite l'île Bourou, l'une des Moluques.

54. — GARI STRIATA, Desh. sp.

1854. *Psammobia striata*, Desh., Proc. Zool. Soc., p. 321.

La *G. striata* habite les côtes de la Tasmanie, d'après Deshayes.

55. — GARI PALLIDA, Desh. sp.

1854. *Psammobia pallida*, Desh., Proc. Zool. Soc., p. 323.

Cette espèce habite la mer Rouge d'après Deshayes.

56. — GARI FRAGILIS, Lamk sp.

1817. *Psammobia fragilis*, Lamk., Anim. S. Vert. V, p. 515, n° 16.
1841. *id.*, Delessert, Rec. t. V, f. 8.

La *G. fragilis* habite les côtes de l'Australie.

57. — GARI AFFINIS, Reeve sp.

1857. *Psammobia affinis*, Reeve, Conch. Icon., t. IV, f. 22.

Cette espèce habite les Philippines (Reeve) et les côtes de la Nouvelle-Zélande (Reeve, Hutton, etc.). Le Muséum en possède 1 individu provenant de la Nouvelle-Zélande (Achat Wright, 1878).

58. — GARI ZELANDICA, Deshayes sp.

Tab. V, fig. 5 a. b.

1854. *Psammobia zelandica*, Desh., Proc. Zool. Soc., p. 319.

« P. testa ovato-transversa, équilaterali, breviuscula, utroque latere rotundata, compressa, transversim obsolete et irregulariter striata, alba, radiis rubro-purpureis, interruptis seu maculatis ornata, intus alba, radiis pallidioribus ; sinu palliimagno, lati, profundo, elliptico. »

Observation. — Bien que décrite depuis longtemps, cette espèce n'a pas encore été figurée. Aussi est-elle à peu près inconnue, et la plupart des auteurs qui l'ont mentionnée ne semblent l'avoir fait que pour proposer de la réunir à la *Gari affinis* qui habite également la Nouvelle-Zélande. L'examen que nous avons fait dans la collection de l'École des Mines des types de M. Deshayes nous a convaincu que ces 2 espèces sont au contraire très distinctes.

Nous avons reproduit plus haut la caractéristique de la *G. zelandica* donnée par M. Deshayes. Le type de l'École des Mines que nous avons fait figurer est une coquille transverse, équilatérale, légèrement déprimée, présentant des stries transversales fines et nombreuses. Les sommets sont rapprochés, peu saillants; le ligament est mince, allongé et porté sur des nymphes épaisses. Extérieurement, cette coquille est blanche avec des rayons roses interrompus; intérieurement, elle est d'un beau blanc nacré, avec les nymphes et les bords de couleur violacée.

La charnière se compose sur la valve droite de deux dents inégales, l'antérieure proéminente; la valve gauche porte une dent unique, forte et nettement bifide. L'impression musculaire antérieure est courte, ovoïde, la postérieure arrondie. L'impression palléale est large, éloignée du bord ventral. Le sinus siphonal est arrondi, horizontal, et dépasse notablement le milieu de la coquille.

Le plus grand des individus que nous avons sous les yeux présente les dimensions suivantes : longueur, 34 millimètres; largeur, 19 millimètres; épaisseur, 10 millimètres.

Cette espèce habite la Nouvelle-Zélande d'après Deshayes (Coll. du Mus. — Détroit de Cook, M. Filhol, 1875; île Stewart, M. Filhol, 1875).

59. — GARI GRATA, Deshayes sp.

1854. *Psammobia grata,* Desh., Poc. Zool. Soc., p. 318.
1857. *id.,* Reeve, Conch. Icon., t. II, f. 10.

Cette espèce habite Amboine, l'une des Moluques, d'après M. Des-

hayes; elle est représentée au Muséum par 1 individu unique, originaire d'Amboine (Coll. Férussac, amiral Duperrey).

60. — GARI TRISTIS, Deshayes sp.

1854. *Psammobia tristis,* Desh., Proc. Zool. Soc., p. 318.
1857. *id.,* Reeve, Conch. Icon., t. II, f. 13.

Cette espèce habite Amboine (d'après Deshayes, Reeve, etc.); elle est représentée au Muséum par 1 individu de provenance inconnue (Achat Sowerby, 1879).

61. — GARI KUSTERI, Anton sp.

1845. *Psammobia Kusteri,* Anton, in Phil., Abild. und. Beschr., t. II, f. 1.

Cette espèce, dont les auteurs n'indiquent pas la patrie, est également représentée au Muséum par 1 seul individu de provenance inconnue. (Quoy et Gaimard, 1829).

62. — GARI STANGERI, Gray sp.

1843. *Psammobia Stangeri,* Gray, in Dieff. Trav. in. New. Zeal., Fauna, p. 253.
1856. *id.,* Reeve, Conch. Icon., t. II, f. 12.

Cette espèce habite la Nouvelle-Zélande (Gray, Hutton, etc.) et les îles Chatam (Hutton); elle est représentée au Muséum par plusieurs individus originaires de la Nouvelle-Zélande (Achat Sowerby, 1878) et de l'île Stewart (M. Filhol, 1785).

63. — GARI LINEOLATA, Gray sp.

1843. *Psammobia lineolata,* Gray, Dieff. in Trav. in New-Zeal., Fauna, II, p. 253.
1857. *id.,* Reeve, Conch. Icon., t. VIII, f. 58.
1874. *id.,* Smith, Voy. *Erebus and Terror,* Moll., p. 5; t. II, f. 11.

La *G. lineolata* habite la Nouvelle-Zélande (Gray, Hutton) et les îles Chatam (Hutton). Elle est représentée au Muséum par de nombreux individus provenant de la Nouvelle-Zélande (Leguillou, Voyage de la *Zélée,* 1829), de la Baie des Iles (Nouvelle-Zélande) (Coll. Roissy),

de l'île Stewart (M. Filhol, 1875) et des côtes de l'Australie (Quoy et Gaimard, 1829).

64. — GARI CONVEXA, Reeve sp.

1857. *Psammobia convexa,* Reeve. Conch. Icon.; t. VIII, f. 59.

Habite?

65. — GARI PARVULA, Reeve sp.

1857. *Psammobia parvula,* Reeve, Conch. Icon., t. VIII, f. 56.

Habite?

66. — GARI FLORIDA, Gould sp.

1850. *Psammobia florida,* Gould, Bost. Proc., III, p. 254.
1852. *id.,* Gould, U. S., Explor. Exp. p. 403, f. 513.

La *G. florida* habite les côtes de l'Australie; elle est représentée au Muséum par 1 individu originaire d'Illewara, envoyé en 1866 par l'Institution Smithsonnienne.

Cette espèce nous paraît présenter tous les caractères du genre *Hiatula* et être en particulier très voisine de l'espèce que M. Reeve a figurée dans sa *Conchologia Iconica* sous le nom de *Soletellina donacioides.* L'unique individu, très mal conservé, du reste, que possède le Muséum ne nous ayant pas permis de dissiper nos doutes, nous adoptons provisoirement l'opinion de M. Tryon qui range la *G. florida* dans le groupe des *Psammocola.*

67. — GARI RADIATA, Dunker sp.

1845. *Psammobia radiata,* Dunker, in Philippi, Abild. und Beschr., t. II, f. 5.

La *G. radiata* habite Amboine et Java d'après Dunker.

68. — GARI LUSORIA, Say sp.

1822. *Psammobia lusoria,* Say, Journ. A. N. S. Phil., II, p. 304.

Cette espèce habite les côtes des États-Unis (Say).

69. — GARI RUBRORADIATA, Carpenter sp.

1856. *Psammobia rubroradiata*, Carpent., Report, p. 195.
1865. *id.*, Cpr., Proc. A. N. S. Phil., p. 55.

Cette espèce habite les côtes de la Californie (Carpenter, d'après Nuttall).

70. — GARI OCCIDENS, Chemnitz sp.

1782. *Solen occidens*, Gmel., Syst. Nat. XIII, p. 3228, n° 21.
1788. *Solen occidens*, Chemnitz, Conch., VI, p. 74 ; t. VII, f, 61.
1818. *Sanguinolaria occidens*, Lamk, Anim. S. Vert., V, p. 510, n° 5.
1857. *Psammobia occidens*, Reeve, Conch. Icon., t. II, f. 11.

Cette espèce habite l'Océan Indien et l'Océan Pacifique. Elle est représentée au Muséum par plusieurs individus originaires de la Nouvelle-Calédonie (M. Balansa, 1872 ; M. Marie, 1872 ; M. l'abbé Lambert, 1876) et des mers de la Chine (J. Verreaux, 1840).

71. — GARI CASTRENSIS, Chemnitz sp.

1818. *Solen castrensis*, Wood, Ind. Test., III, f. 25.
1857. *Psammobia castrensis*, Reeve, Conch. Icon., t. V, f. 32.

Cette espèce habite les îles Philippines, d'après Reeve et Cuming ; elle est représentée au Muséum par 6 individus provenant de Madagascar (Amiral Cloué, 1850) et de la Nouvelle-Calédonie (M. Marie, 1872 ; M. Lambert, 1876).

72. — GARI MAXIMA, Deshayes sp.

1854. *Psammobia maxima*, Desh., Proc. Zool. Soc., p. 317.
1857. *id.*, Reeve, Conch. Icon., t. I, f. 4.

La *G. maxima* habite les côtes occidentales de l'isthme de Panama (Reeve) ; elle est représentée au Muséum par 1 individu de provenance inconnue (Achat Sowerby, 1879).

73. — GARI ORIENS, Deshayes sp.

1854. *Psammobia oriens,* Desh., Proc. Zool. Soc., p. 318.
1857. *id.,* Reeve, Conch. Icon., t. I, f. 1.

Cette espèce habite le Japon d'après Reeve; elle est représentée dans la collection du Muséum par 1 individu unique (Achat Sowerby, 1879).

74. — GARI NIVOSA, Deshayes sp.

1864. *Psammobia nivosa,* Desh., Proc. Zool. Soc., p. 317.
1857. *id.,* Reeve, Conch. Icon., t. III, f. 21.

La *G. nivosa* habite les Philippines (Deshayes); elle est représentée au Muséum par 1 individu de provenance inconnue (Achat Sowerby, 1879).

75. — GARI LATA, Deshayes sp.

1854. *Psammobia lata,* Desh., Proc. Zool. Soc., p. 318.
1857. *id.,* Reeve, Conch. Icon., t. I, f. 7.

Cette espèce habite Sainte-Hélène, sur les côtes de la Colombie d'après Deshayes.

76. — GARI ROSSITERI, Crosse sp.

1873. *Psammobia Rossiteri,* Crosse, Journ. de Conch., XXI, p. 66 et 129; t. V, f. 6.

La *G. Rossiteri* habite Lifou, l'une des îles Loyalty (Crosse, d'après Rossiter) et Nouméa (Crosse, d'après Marie).

77. — GARI SOLIDA, Philippi sp.

1842. *Psammobia solida,* Philippi, Abild., und Beschr., t. I, f. 1.
1854. *id.,* Gray, Fauna Chilena, VIII, p. 365.
1857. *id.,* Reeve, Conch. Icon., t. III, f. 18.

Cette espèce habite les côtes du Chili; elle est représentée au

Muséum par de nombreux individus provenant de Coquimbo (Gaudichaud, 1837).

78. — GARI EBURNEA, Reeve sp.

1857. *Psammobia eburnea,* Reeve, Conch. Icon., t. VI, f. 40.

Cette espèce habite le détroit de Malacca (Reeve.) Elle est représentée au Muséum par 1 individu unique. (Achat Sowerby,1878).

79. — GARI TOGATA, Deshayes sp.

1854. *Psammobia togata,* Desh., Proc. Zool. Soc., p. 317.
1857. *id.,* Reeve, Conch. Icon., t. II, f. 14.

Cette espèce a été signalée aux îles Philippines par Deshayes et sur les côtes de l'Australie par Reeve; elle est représentée au Muséum par plusieurs individus originaires de la Nouvelle-Calédonie (M. Marie, 1872).

80. — GARI VIRGATA, Lamarck sp.

1818. *Psammobia virgata,* Lamk., Anim. S. Vert., V, p. 512, n° 1.
1857. *Psammobia amethystus,* Reeve, Conch. Icon., t. III, f. 19.

L'examen des types de Lamarck nous a permis de restituer à cette espèce le nom sous lequel elle a été primitivement décrite.

Lamarck cite dans la synonymie de sa *Ps. virgata* deux figures dont l'une, empruntée à l'Encyclopédie méthodique (t. CCXXVII, f. 5), représente le *Solen vespertinus* de Gmelin et l'autre une variété de la *Tellina feroensis* du même auteur. C'est ce que M. Deshayes fit judicieusement remarquer en annotant la seconde édition de l'*Histoire naturelle des Animaux sans vertèbres.*

Malheureusement cet auteur qui ne put consulter la collection personnelle de Lamarck, détenue par M. Delessert, et à qui les types du Muséum auront sans doute échappé, proposa en même temps de réunir la *Ps. virgata* à une espèce bien connue des mers d'Europe, la *Ps. vespertina.* L'erreur commise en cette circonstance par le savant commentateur de Lamarck nous surprend d'autant plus que M. Deshayes se prononce après

avoir examiné, dit-il, des individus provenant de toutes les localités citées par Lamarck.

L'opinion de M. Deshayes ayant été admise par la plupart des Conchyliologistes, la *Ps. virgata* disparut des Catalogues jusqu'en 1857, époque à laquelle M. Reeve la décrivit de nouveau et la figura sous le nom de *Psammobia amethystus*. Ce nom doit être rejeté dans la synonymie de la *Gari virgata*.

Cette espèce est représentée au Muséum par plusieurs individus provenant de l'Océan Indien (types de Lamarck), de Ceylan (Reynaud 1829; achat Sowerby, 1878) et du Japon (Achat Allart, 1876).

S. G. AMPHICHÆNA, Philippi.

81. — GARI TELLINELLA, Lamarck sp.

1818. *Psammobia tellinella,* Lamk. Anim., S. Vert. V, p. 515, n° 13.
1822. *Psammobia florida,* Turton, Dithyra, p. 86 ; t. VI, f. 9.
1867. *Psammobia tellinella,* Reeve, Conch. Icon., t. I, f. 6.

Cette espèce habite l'Océan Atlantique où elle a été signalée depuis les côtes du Portugal (Mac'Andrew) jusqu'aux îles Shetland (Jeffreys), et aux côtes de la Scandinavie (Lovén). Elle est représentée au Muséum par de nombreux individus provenant des côtes de la Norvége (Coll. Petit, 1872) et de l'Angleterre (Damon, 1856; Coll. Petit, 1872; Achat Wright, 1878), de Saint-Malo (L. Rousseau, 1840) et de La Rochelle (Coll. Petit, 1872), etc.

82. — GARI COSTULATA, Turton sp.

1822. *Psammobia costulata,* Turton, Dithyra, p. 87; t. VI, f. 8.
1824. *Psammobia discors,* Philippi, Enum. Moll. Sic., I, p. 23; t. III, f. 8.
1855. *Tellina costulata,* Clark, Moll. Brit., p. 28.
1857. *Psammobia costulata,* Reeve, Conc. Icon., t. VI, f. 38.

La *G. costulata* habite la Méditerranée et l'Océan Atlantique, où elle s'étend depuis Madère et les Canaries (Mac'Andrew) jusqu'aux côtes de l'Écosse et de la Scandinavie (Sars).

Cette espèce est représentée au Muséum par plusieurs individus provenant de Palerme (Coll. Petit, 1872) et de Naples (Scacchi, 1840).

83. — GARI MENKEANA, Deshayes, sp.

1854. *Psammobia Menkeana,* Desh., Proc. Zool. Soc., p. 319.
1857. *id.*, Reeve, Conch. Icon., t. V. f. 43.

Cette espèce habite les côtes de l'Australie d'après Deshayes et les îles Tahiti (Coll. de l'École des Mines); elle est représentée au Muséum par 1 individu sans indication de localité (Achat Wright, 1878).

84. — GARI PETALINA, Deshayes sp.

1854. *Psammobia petalina,* Desh., Proc. Zool. Soc., p. 320.
1857. *id.*, Reeve, Conch. Icon., t. VII, f. 53.

Cette espèce habite les mers de la Chine, d'après M. Deshayes; elle est représentée au Muséum par différents individus provenant du Japon (Achat Allart, 1876).

85. — GARI MODESTA, Deshayes sp.

1854. *Psammobia modesta,* Desh., Proc. Zool. Soc., p. 319.
1857. *id.,* Reeve, Conch. Icon., t. I, f. 3.

Cette espèce est représentée par 1 individu provenant des côtes de l'Australie (Achat Sowerby, 1878).

86. — GARI ANGUSTA, Deshayes, sp.

1854. *Psammobia angusta,* Desh., Proc Zool. Soc., p. 320
1857. *id.*, Reeve, Conch. Icon., t. VI, f. 44.

Cette espèce habite les côtes de Sénégal d'après Deshayes.

87. — GARI CANDIDULA, Deshayes sp.

1854. *Psammobia candidula,* Desh., Proc. Zool. Soc., p. 319.
1857. *id.,* Reeve, Conch. Icon., t. VI, f. 41.

La *G. candidula* habite les îles Philippines d'après Deshayes.

88. — GARI REGULARIS, Carpenter sp.

1864. *Psammobia regularis,* Carpenter, Ann. and Mag. Nat. Hist. p. 312.

Cette espèce habite le cap Saint-Lucas, sur les côtes de la Californie (Carpenter).

89. — GARI KINDERMANNI, Philippi sp.

1847. *Psammobia Kindermanni,* Philippi, Archiv. f. Natur. p. 63 ; t. III, f. 7.

Cette espèce habite les côtes de l'Amérique centrale (Philippi) et celles de la Californie (Carpenter).

Genre ELIZIA, Gray.

Coquille transverse, orbiculaire, équivalve, inéquilatérale, recouverte d'un épiderme jaunâtre, mince et brillant. Charnière présentant sur la valve droite deux dents cardinales inégales et très divergentes, sur la valve gauche trois dents cardinales dont la centrale est bifide. Impression palléale rapprochée du bord ventral. Impressions musculaires dorsales, l'antérieure petite et arrondie, la postérieure presque confondue avec le sinus palléal. Sinus palléal étroit, dirigé obliquement et entièrement distinct de l'impression palléale.

Observation. — L'espèce qui sert de type au genre *Elizia* de Gray est fort remarquable. Sa forme générale, la disposition de son sinus palléal, et surtout la composition de sa charnière la distinguent très nettement des espèces du genre *Iliatula*, auxquelles certains auteurs la réunissent encore.

Le genre *Elizia* ne renferme actuellement que deux espèces qui habitent les Grandes-Indes.

1. — ELIZIA REVERSA, Reeve sp.

1857. *Soletellina reversa,* Reeve, Conch. Icon., t. IV, f. 17.

Cette espèce habite le détroit de Malacca (Reeve); elle n'est pas représentée au Muséum.

2. — ELIZIA ORBICULARIS, Wood sp.

1828. *Solen orbicularis,* Wood, Ind. Test., Suppl., p. 3; t. I, f. 4.
1839. *Psammobia orbicularis,* Desh., Mag. de Zoologie, p. 1, t. VII.
1857. *Soletellina orbiculata,* Reeve, Conch. Icon., t. IV, fig. 18.

Cette espèce habite Sumatra (Wood, Deshayes); elle est représentée au Muséum par plusieurs individus de provenance inconnue.



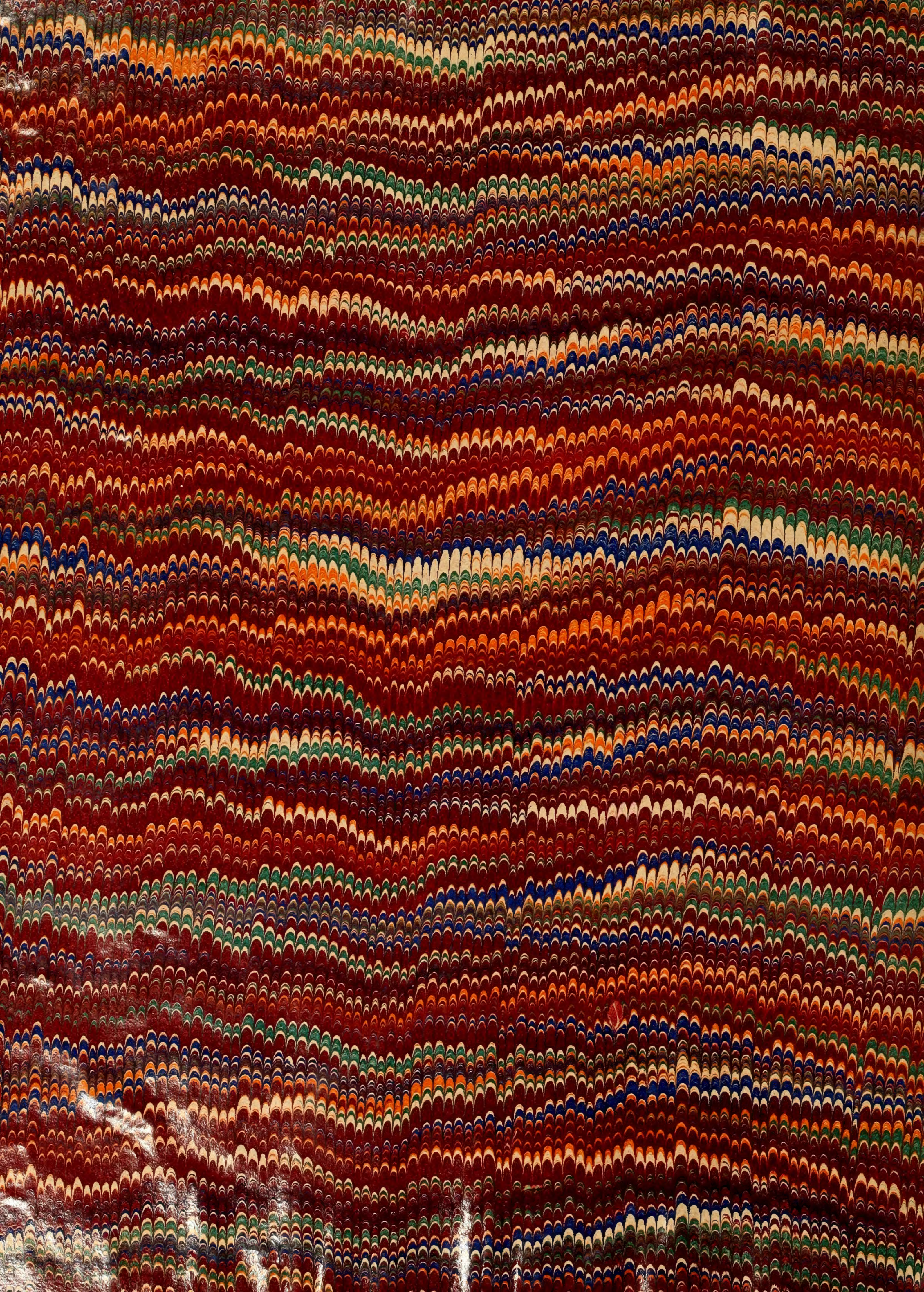
Imp. Becquet. Paris

Psammobia (Gari).

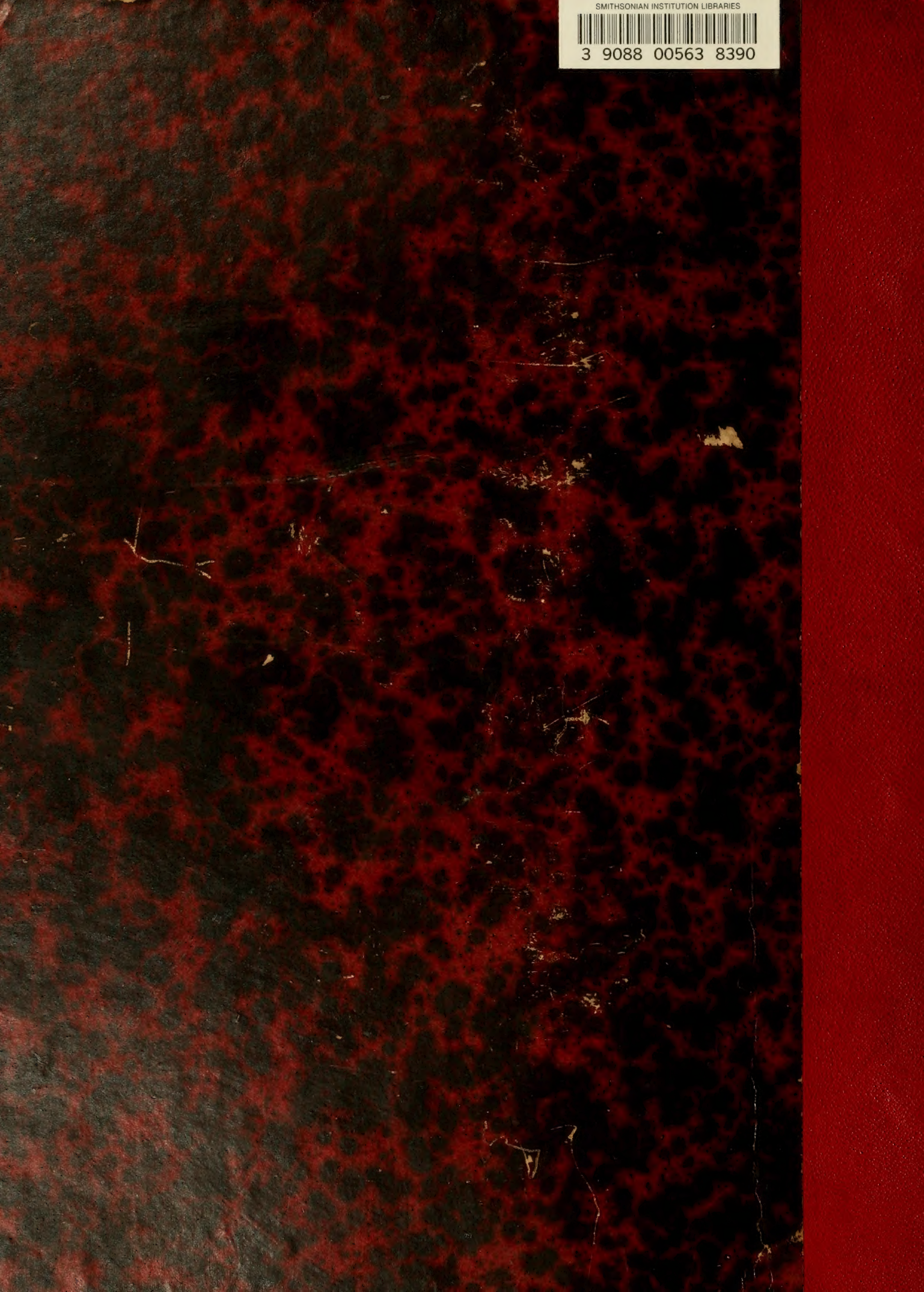


Arnoul del et lith. Imp. Becquet, Paris

Dar 10c






SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES
3 9088 00563 8390